

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE.
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR Et DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE ABBES LAGHROUR – KHENCHELA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DE Français



MEMOIRE PRESENTE POUR L'OBTENTION
DU DIPLOME DE MASTER

OPTION : DIDACTIQUE DE FLE ET INGENIERIE DE LA FORMATION

**La pédagogie de l'erreur dans l'enseignement /
apprentissage de la production écrite**
Cas des élèves de la 4^{ème} année moyenne CEM frères
Maansri
TAOUZIENT KHENCHELA

Présenté et soutenu par:

REBBOUHI ALIMA

Dirigé par : Loucif Badreddine

Examineur : Krazi Nacer

Président : Hachani Saleh-Eddine

Année universitaire : 2016-2017

Remerciements

À la fin de ce modeste travail, je remercie d'abord Dieu le tout puissant de m'avoir accordé le courage, la volonté et la patience pour l'accomplir.

Je tiens à remercier profondément mon directeur de mémoire Monsieur

Loucif Badreddine pour son aide et ses conseils précieux, pour ses intéressants commentaires sur ce mémoire et avec qui j'ai beaucoup appris.

Un remerciement chaleureux est adressé à tout (e) mes enseignant(e) de l'université

Abbes Laghrour Khenchela.

Mes vifs remerciements s'adressent également à l'enseignante Arab Zahia qui m'a accueilli dans sa classe ainsi qu'au C.E.M. Frères Maansri Jaouzient.

Je remercie aussi toute ma famille, mes collègues pour leur aide amicale et pour leurs encouragements.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

L'âme de ma mère. Que Dieu l'accueille dans son vaste paradis.

Mon père qui m'a tout donné pour que je devienne ce que je suis.

Mes sœurs et mes frères.

Mes nièces et neveux.

Tous les membres de ma grande famille.

Mes collègues et mes copines

Tous ceux qui m'ont encouragé,

Soutenu et aidé de près ou de loin.

Tous ceux qui croient qu'

« Il n'est jamais trop tard pour mieux faire. »

Asima

Résumé :

Notre travail de recherche a pour but de montrer l'efficacité et le rôle pédagogique de l'erreur en production écrite au cycle moyen.

Pour y arriver, nous avons fait une analyse des copies. Ainsi, pour surmonter les erreurs nous avons opté pour des stratégies de correction qui sont mobilisés lors des comptes rendus.

A travers les résultats de notre corpus, nous avons constaté que l'erreur est un outil efficace dans le processus d'enseignement / apprentissage de la production écrite.

Les mots clés : Erreur, faute, norme, stratégie de correction, remédiation.

abstract :

our research aims at showing the effectiveness and the pedagogical role of errors made by middle school learners in the written expression phase.

To do so, we have an attempt of correcting and analysing some copies of written expression written by middle school learners.

Thus to overcome avoid such errors, we have suggested some correction strategies during the correction session.

Through all what we have done, we have noticed that errors are effective factor in the Teaching/ learning process.

Key words : Error,mistake, norm, correction strategie, remedial work.

ملخص: يهدف هذا البحث إلى توضيح أهمية الخطأ وفعاليتها في حصة التعبير الكتابي بالطور الثاني ولتحقيق ذلك قمنا بتصحيح التعابير الكتابية لعينة من تلاميذ الطور المتوسط باستخراج الأخطاء وتصنيفها، وبعد المعالجة تبين لنا درجة استيعاب التلميذ. انطلاقاً من دراستنا للنتائج التحليلية للعينة توصلنا إلى كون الخطأ أداة فعالة لاكتساب المعلومات وعاملاً مهماً في المسار التعليمي للتعبير الكتابي.

الكلمات المفتاحية: الخطأ – المعيار- استراتيجيات التصحيح-المعالجة

TABLE DES MATIERES

RESUME

INTRODUCTION GENERALE

CHAPITRE 01 : LE STATUT DE L'ERREUR DANS LA CLASSE DU FLE

Introduction	11
1. Historique De L'erreur	11
2. Définition	12
2.1. La définition de l'erreur en didactique	12
2.2. La définition de l'erreur en pédagogie	13
3. Erreur et norme	13
4. Distinction entre l'erreur et la faute	14
4.1. Erreur	14
4.2. Faute	14
5. L'origine de l'erreur	15
6. Les types d'erreur	15
7. Le statut de l'erreur du point de vue didactique	18
7.1. Le modèle transitif	18
7.2. Le modèle behavioriste	18
7.3. Le modèle constructiviste	18
8. L'erreur outil d'enseignement	19
8.1 Pour l'élève	19
8.2 L'enseignant	20
8.3 Pour l'enseignement	20
8.4 Comment enseigner avec l'erreur ?	20
8.5 Quand corriger les erreurs ?	21
Conclusion	23
CHAPITRE 02 : L'APPRENTISSAGE DE LA PRODUCTION ECRITE AU MOYEN	
Introduction	24
1. Qu'est-ce que l'écrit	24
1.1 Définition de l'écrit	24

1.2	Définition de l'écriture	25
1.3	Définition de la production écrite.....	26
2.	L'enseignement /apprentissage du français dans le cycle mo.....	26
3.	L'enseignement de la production écrite chez la 4ème année moyenne....	27
3.1	Préparation de l'écrit	27
3.2.	La rédaction (expression écrite)	27
3.3.	Le compte rendu de la production écrite	28
4.	Le code de correction	28
4.1.	Code de correction de Brousseau, Jean, Garet et Leclerc	29
4.2.	Code Préfontaine-Fortier (2003).....	29
5.	La place de la production écrite à travers les méthodologies d'enseignement ...	30
5.1.	La Méthodologie Traditionnelle.....	30
5.2.	La Méthodologie Directe	30
5.3.	La Méthodologie Audio-Orale	31
5.4.	La Méthodologie Structuro-Globale Audio-visuelle (SGAV).....	31
5.5.	L'approche Communicative	31
6.	Les démarches à suivre par l'enseignant en séance de production écrite	31
6.1.	Les corrections envisagées en classe du FLE	31
6.1.1.	La correction directe	32
6.1.2.	La correction stratégique	32
7-	La relation entre la lecture et l'écrit	33
	Conclusion	34
	PARTIE PRATIQUE : ANALYSE DES DONNEES ET RESULTATS OBTENUS	
	Introduction	35
1.	Description de l'enquête	35
1.1.	Objet de l'enquête	35
1.2.	L'échantillon	35
1.3.	Les élèves	35
1.4.	L'enseignante	36
1.5.	L'établissement	36

2. Le corpus	36
2.1. Choix du corpus	36
2.2. La nature de la tâche exigée des apprenants	36
2.3. Consigne d'écriture	37
3. L'analyse descriptive des copies	38
4. Dépouillement	63
5. Comment surmonter l'erreur	68
Conclusion	70
CONCLUSION GENERALE	71
BIBLIOGRAPHIES	
ANNEXES	

Introduction générale

Introduction générale

Les collégiens, dans leurs ensembles, font beaucoup d'erreurs quand il s'agit de la séance de la production écrite. Leurs productions contiennent des erreurs de divers types.

Actuellement, les didacticiens mettent l'accent, dans leurs travaux, sur le rôle et l'importance de l'erreur comme étant une étape cruciale dans le processus enseignement/apprentissage du français langue étrangère. Ils ont modifié le statut négatif de l'erreur qui donnait lieu à des sanctions pour une nouvelle conception qui le fait apparaître comme un bon révélateur dans le domaine de l'apprentissage en repérant les difficultés des élèves.

Dans ce sens, Jean-Pierre Astolfi¹ dans son ouvrage *L'erreur, un outil pour enseigner*, considère que l'erreur n'est plus une faute (d'ordre moral), ni un manque de respect au savoir, mais devient un facteur positif de détection et de régulation : « *les élèves ont leur propre logique et les erreurs qu'ils commettent ne sont pas exemple de valeur* ».

Si la didactique moderne insiste sur la nécessité de passer de la logique de la faute à la logique de l'erreur, et de l'estimer comme étant une étape normale dans le processus d'apprentissage, nous nous posons la problématique suivante : comment inclure l'erreur dans l'enseignement /apprentissage de la production écrite chez les collégiens ?

À ce titre, nous supposons la réponse suivante comme hypothèse à notre travail de recherche qui nous allons mener auprès d'une classe de la quatrième année moyenne : l'analyse des erreurs présenterait un double intérêt pour l'enseignant celui d'évaluer la pertinence de son enseignement et celui de repérer les besoins de ses élèves dans la production écrite.

Nous avons choisi de traiter ce sujet parce que on a constaté une certaine difficulté aux niveaux des écrits des élèves et pour montrer que la compétence écrite est nécessaire et importante dans la communication en français langue étrangère.

Dans le but d'acquérir cette langue, nous trouvons très utile le fait de mettre à disposition des apprenants les diverses techniques qui, à notre avis, ne peut s'acquérir que par la prise en compte des erreurs commises lors de leur production écrite.

Notre recherche se donne comme objectif de montrer qu'une difficulté est transitoire et surmontable d'un côté, et de mettre en évidence le fait qu'une erreur fait partie du

¹ JEAN -PIERRE, Astolfi. *L'erreur, un outil pour enseigne*. Issy-les-Moulineaux : ESF, coll. Pratiques et enjeux pédagogiques, 2015, p35

INTRODUCTION GENERALE

processus d'enseignement/apprentissage du FLE de l'autre côté. Pour cela nous devons répondre aux questions qui apparaissent fondamentales : que corrigent-ils ? Quand corrigent-ils ? Et qui corrigent ces erreurs pour favoriser l'apprentissage ?

Il s'agit d'analyser l'erreur, de traiter son efficacité sur les élèves en tant qu'une étape qui mène vers une meilleure progression.

Pour mener à bien notre travail de recherche, nous nous voyons opter pour l'analyse quantitative qui consiste à repérer et relever toutes les erreurs commises en vue de les corriger.

Notre échantillon sera composé d'un groupe de (27) élèves d'une classe de la quatrième année moyenne. Nous avons choisi de travailler avec cette dernière parce qu'elle marque une transition entre les deux cycles ; c'est une année charnière qui permet aux élèves le passage au cycle secondaire.

La classe et les productions écrites des collégiens de la quatrième année moyenne nous permettront de constituer notre corpus et le contexte sur lesquels nous nous appuierons pour réaliser notre travail dans les bonnes conditions.

Nous structurons notre travail en deux grandes parties :

Dans la première, le sujet sera traité du point de vue théorique. Il se fera sur deux chapitres dont le premier sera consacré à la définition de certaines notions clés telles que : l'erreur en pédagogie, l'erreur en didactique, un aperçu historique sur la notion de l'erreur. Ensuite, la distinction entre erreur et faute. Puis nous traiterons de l'origine de l'erreur et de ses typologies. Enfin, nous montrerons comment est considérée l'erreur comme un outil d'enseignement/apprentissage en répondant aux questions citées auparavant.

Dans le deuxième chapitre, nous tenterons de définir l'écrit et la production écrite. Ensuite, nous nous pencherons sur l'enseignement du français au cycle moyen ainsi l'enseignement / apprentissage de la production écrite chez la 4^{ème} année moyenne. Puis, nous monterons la place de l'écrit à travers les méthodes d'enseignements. Ensuite, nous examinerons les démarches suivies par les enseignants lors de la production écrite et nous finirons par la production écrite et sa relation avec la lecture.

Dans la seconde partie dite pratique, nous adopterons la méthode analytique et expérimentale dans le but d'identifier les erreurs commises par les collégiens en élaborant une

INTRODUCTION GENERALE

typologie de leurs erreurs. Ensuite nous allons nous livrer à un travail d'exploitation de ces erreurs lors des séances de la production écrite.

Nous terminerons notre travail par une conclusion générale où nous allons exposer les divers résultats de notre recherche afin de vérifier et confirmer notre hypothèse.

Chapitre 01

le statut de l'erreur

dans la classe de F L E

*« Accompagner un élève, c'est sentir son
niveau de confiance pour lui en redonner,
par exemple en faisant de ses erreurs,
non pas des fautes, mais de simples
« faux pas » à travailler »
(André Giordan, thèse 1976)*

Introduction

Le passage d'une ancienne conception négative d'erreur à une autre nouvelle positive comme étant le bon révélateur dans le milieu scolaire est le fruit de diverses recherches faites en éducation et plus précisément en didactique des langues étrangères.

Dans l'apprentissage en générale et dans le système scolaire particulièrement l'erreur est omniprésente surtout dans les productions écrites des collégiens.

Dans nos classes, elle est souvent mal perçue, comme a signalé Alain² de son ouvrage : *«Ici [à l'école] l'on se trompe, l'on recommence ; les fausses additions n'y ruinent personne .Et ce n'est pas peu de chose si le sot rit d'une énorme erreur qu'il a faite. Par ce rire li se juge lui-même. Remarquez que nous ne raisonnons jamais que une erreur reconnue.»*

Dans ce chapitre, nous allons jeter premièrement un coup d'œil sur l'historique de l'erreur et tenter de définir les notions d'erreur (en didactique et en pédagogie), de la faute et de la norme pour arriver à les distinguer.

Ensuite, nous allons essayer d'identifier leurs origines (interlingual, intralingual et développemental) et de dégager une typologie d'erreurs pour les mieux encadrer.

Puis, nous découvrirons son statut dans les différentes méthodologies de l'enseignement de FLE (le modèle transitif, le modèle béhavioriste et le modèle constructiviste)

Enfin, nous allons montrer l'efficacité de l'erreur dans le processus d'enseignement/apprentissage des langues étrangères (pour l'enseignant, pour l'apprenant et pour l'enseignement) afin de répondre aux questions qui nous apparaissent importantes : (Comment, quand, qui) corriger l'erreur ?

1. Historique de l'erreur

Partant du fait que l'erreur est humaine, l'erreur a témoigné divers statuts remarquables :

- ✓ Au moyen -âge, précisément en Occident ; l'erreur a été confondue avec la faute morale.

²ALAIN, Emile-auguste Chartier. *Penser, c'est aller d'erreur en erreur*. P.U.F., Paris : 1976, p.85

- ✓ En 1296, les premières approches sur la place de l'erreur ont été apparues avec les travaux de Walter Debibbswort dans son ouvrage intitulé « Manière de langage »(cité par Cuq et al, 2004, p86) sur la grammaire française.
- ✓ En 1532, des recherches semblables faites par John Palsgrave sur la première grammaire qui a été préparée pour les anglais.
- ✓ Entre les siècles (17-19), Claude Maugera tenté de comparer les microsystemes de la langue source à ceux des langues étrangères ou cibles.
- ✓ En 1929, le linguiste suisse Henri Frei dans son ouvrage intitulé « Grammaire du fautes » a analysé la production du mécanisme de changement des langues.

Ensuite, Stephenpit Corder et Rémy Porquier ont développé l'analyse des erreurs selon les principes de régulation des microsystemes grammaticaux et d'analogies.

- ✓ Marquillo Larruy³ a proposé trois repères sur la place de l'erreur dans les travaux sur l'acquisition des langues : « *de la fin du XIXe siècle au début du XXe siècle, l'erreur témoigne des faiblesses ; de 1940 à 1960, l'erreur est exclue de l'apprentissage ; de 1960 à aujourd'hui, l'erreur est regardée comme une marque sur le processus d'apprentissage.* »
- ✓ Plus récemment, des chercheurs français comme Jean-Pierre Astolfi ou Daniel Favre réhabilitent l'erreur, ils la voient comme une étape normale dans l'apprentissage ou l'apprenant à la chance de résoudre un problème rencontré par ses propres moyens.

2. Définition

2.1. La définition de l'erreur en didactique

En didactique des langues étrangères, la notion de l'erreur est ambiguë, certains didacticiens comme Rémy Porquier Et Frauenfelder⁴ déclarent même qu'il est impossible d'en donner une définition absolue : « *l'erreur peut (...) être définie par rapport à la langue cible, soit par rapport à l'exposition, même par rapport au système intermédiaire de l'apprenant. On ne peut véritablement parler d'erreur. On voit alors qu'il est impossible de donner de l'erreur une définition absolue. Ici comme en linguistique, c'est le point de vue qui définit l'objet* »

³ MARQUILLO, Larruy. *Témoignage de l'erreur*, Paris : Hachette éducation, 1993, p57

⁴ PROQUEI, Rémy et FRAUENFELDERUlli. *Enseignement et apprenants face à l'erreur* », IFDLM, 1980, p.36

Selon Martine Marquillo Larruy⁵ les erreurs « relèvent d'une méconnaissance de la règle de fonctionnement (par exemple, accorder le pluriel de cheval en chevaux lorsqu'on ignore qu'il s'agit d'un pluriel irrégulier) »

Pour Jean Pierre Cuq⁶, l'erreur « est un écart par rapport à la norme. En ce sens elle est synonyme de faute »

Nous pouvons dire en fin que l'erreur est le produit d'une démarche intellectuelle originale, propre à l'élève et inattendue de la part de l'enseignant

2.2. La définition de l'erreur en pédagogie

En pédagogie, l'erreur reflète l'existence d'un savoir incomplet, elle fait « partie du processus du traitement de l'information. est un évènement de l'information. C'est un évènement normal dans une procédure complexe de résolution de problème, c'est éventuellement le symptôme d'un dysfonctionnement cognitif, ou tout simplement un état du processus de conceptualisation (...) »⁷

Cependant, elle se révèle comme un bon analyseur des modèles pédagogiques. Dans le domaine scolaire, l'erreur est considérée comme partie intégrante de l'apprentissage, voire même eu passage obligé pour se construire de nouvelles connaissances. L'erreur est inévitable dans un processus normal d'apprentissage.

3. Erreur et norme

De manière générale on peut distinguer la norme (ce que l'on doit dire), et l'usage (ce que la plupart des gens disent).

La sociolinguiste, Marie-Louise Moreau⁸, distingue cinq types de normes : «

- *les normes évaluatives* : qui attribuent des valeurs aux formes linguistique ; des formes belles, élégantes, prestigieuses, par opposition à d'autres formes familières relâchées ou vulgaires ;
- *les normes descriptives* : concernent la description et l'explication les normes de fonctionnement ;
- *les normes perspectives* : qui correspondent aux règles du « bon usage » ;

⁵ MARTINE, Marquillo Larruy. *L'interprétation de l'erreur*. Paris : Cle Internationale, 2003, P120

⁶ CUQ, Jean -Pierre. « Dictionnaire pratique du FLE. Paris : Ophrys, 2008, p.82

⁷ RAYNAL, Françoise, RIEUNIER, Alain. « Pédagogie : Dictionnaire des concepts ». Paris : Clés ESF, 1997

⁸ MARIE-LOUISE, morea. *Sociolinguistique, concept de base*, Mardaga : Liège, 1997, P.16

- *les normes de fonctionnement* : intéressent aux règles coïncidant aux pratiques linguistiques des membres d'une communauté donnée;
- *les normes fantasmées* : « la norme comme un ensemble abstrait et inaccessible » hors de portée des utilisateurs »

Alors l'erreur se définit par rapport à ces normes. L'enseignant va être bien situé lors de l'évaluation de la production de l'élève

4. Distinction entre l'erreur et la faute

Dans le domaine de la didactique des langues, la distinction qui existe entre les deux concepts "erreur" et "faute" est celle de nature et cela nous montre les définitions suivantes :

4.1 Erreur

Étymologiquement, le terme "erreur" vient du verbe latin *error*, de *errare* est considérée comme « un acte de l'esprit qui tient pour vrai ce qui est faux et inversement : jugement, faits psychiques qui en résultent »⁹ ; « un jugement contraire à la vérité »¹⁰

4.2 Faute

Étymologiquement issu du mot latin *Fallita*, de « *fallere* = tromper », elle est considérée comme « le fait de manquer, d'être en moins »¹¹ ; « erreur choquante, grossière, commises par ignorance »¹² ; « le manquement au devoir, à la morale, aux règles d'une science, d'un art, etc. »¹³

En didactique des langues étrangères, les fautes correspondent à « des erreurs de type (*lapsus*) inattention / fatigue que l'apprenant peut corriger (oubli des marques de pluriel, alors que le mécanisme est maîtrisé) »¹⁴

L'erreur se définit comme étant un écart par rapport à la norme cible où l'apprenant ne pourra pas intervenir pour corriger ses erreurs, c'est à l'enseignant de le guider, de l'orienter pour les surmonter. Tout simplement, il s'agit d'une défaillance due à la non maîtrise de la norme de la langue cible en contexte.

⁹ROBERT, P., REY, A. & REY-DEBOVE, J. *Le Petit Robert*. Paris : 1985, p684.

¹⁰PIERRE, Larousse. *Le petit Larousse illustré*. Éd. Rev et corr. Paris : Larousse, 1972, p.390

¹¹ROBERT, P, Ibid. p.763

¹²ROBERT, P, ibid. p.684

¹³PIERRE, L, p 420

¹⁴MARTINE, Marquillo Larruy. *L'interprétation de l'erreur*. , Paris : Clé internationale, 2003, p120

Par contre, les fautes sont le résultat d'une méconnaissance des règles de la langue dont la correction peut se faire par l'apprenant.

Aussi, cette distinction renvoie à la théorie chomskyenne qui différencie les deux concepts de la compétence et de la performance. Il faut donner plus d'arguments pour pouvoir dire que : Donc, on se référant à cette théorie, l'erreur relèverait de la compétence et la faute à la performance.

5. L'origine de l'erreur

Certains didacticiens à l'instar de J.-C. Richard, cité par r. Porquier (1977) catégorisent les types d'erreurs selon leurs origines principales.

Il estime que « l'erreur se devise en trois types :

- **Erreur interlinguale** : provenant de la langue source de l'apprenant.
- **Erreur intralinguale** : résultant de l'apprentissage défectueux de la langue cible de l'apprenant.
- **Erreur développementale** : problème lié à l'application abusive d'une règle »

Pour rendre l'erreur moyenne efficace dans la construction du savoir, Jean-Pierre Astolfi dans le troisième chapitre de son ouvrage (96-97) distingue huit origines possibles d'erreur. Elle suggère, selon la nature des erreurs détectées, des étapes de médiation (analyse réflexive du diagnostic des fautes) et de remédiation (détermination des moyens à utiliser pour affronter la situation). Nous avons pris soin de la présenter telle qu'elle a été développée dans son ouvrage :

6. Les types d'erreur

1. erreur liée à la compréhension des consignes

Pour assurer une meilleure compréhension des consignes, les formules employées doivent être clairement définies, les verbes d'action bien choisis, le lexique introduit par chaque discipline est spécifique et la consigne est précise, pas forcément interrogative afin que la performance soit à son tour bien claire.

2. Erreur liée à un mauvais décodage des règles

Lors de la résolution d'un problème, l'apprenant va essayer de répondre d'une part à la question posée et d'autre part à son enseignant qui la pose. A partir de là, les erreurs

proviennent des difficultés rencontrées par l'apprenant dans le décodage des règles implicites de la situation.

3. Erreur témoignant des représentations notionnelles des apprenants

Selon G. Bachelard, cité par J.P. Astolfi(1997), la notion d'obstacle résume l'idée de représentation faite par l'apprenant sur ce qu'il connaît précédemment. *“On connaît contre une connaissance antérieure, en détruisant des connaissances mal faites, en surmontant ce qui, dans l'esprit même fait obstacle”*. Il ajoute que les obstacles apparaissent durant l'action lorsque l'apprenant emploie des moyens qui, n'étant pas certainement adéquats, ce qui le conduit à perpétrer des erreurs.

4. Erreur liée aux opérations intellectuelles

Cela concerne surtout, la répétition, la conceptualisation, l'application, l'exploration, la mobilisation et le réinvestissement.

Parfois, l'apprentissage de l'écrit par exemple nécessite amplement de l'effort, du temps et se construit à long terme, c'est pourquoi, certains apprenants éprouvent des difficultés à conduire correctement les opérations.

5. Erreur liée à la démarche adoptée par l'apprenant

En confiant le choix de stratégies de résolution de problème à l'apprenant, ce dernier choisit souvent une démarche différente à ce que l'enseignant attend de lui ou contraire à la règle commune.

6. Erreur liée à une surcharge cognitive

Certaines situations problèmes exigent à l'apprenant le traitement de plusieurs informations en même temps, ce qui influe négativement sur le rendement de la mémorisation, en perdant le sens du problème. Ainsi, la centration sur un des aspects peut porter préjudice aux autres.

7. Erreur liée au transfert des outils utilisés

Pour interpréter efficacement les aspects liés à la difficulté, la psychologie se permet de distinguer ses traits de surface (habillage), ainsi que ses traits de structure (opérations). Par exemple ; face à deux situations différentes, l'apprenant se montre incapable d'établir les rapports entre leurs traits de surface et donc ne ferait pas le rapprochement entre leurs outils communs.

8. Erreur liée à la complexité du contenu

Du point de vue de l'état psychologique vécu par l'apprenant (surmenage, intensification des pratiques scolaires, types d'opérations intellectuelles...), l'origine des erreurs peut se rapporter à la complexité du contenu lui-même, dans le sens où elle peut avoir des répercussions.

Nature du diagnostic	Médiations et remédiations
1. Erreurs relevant de la rédaction et de la compréhension des <i>consignes</i>	- Analyse de la <i>lisibilité des textes</i> scolaires - Travail sur la compréhension, la sélection, la formulation de consignes
2. Erreurs résultant d' <i>habitudes scolaires</i> ou d'un mauvais <i>décodage des attentes</i>	- Analyse du <i>contrat</i> et de la <i>coutume didactiques</i> en vigueur - Travail critique sur les attentes
3. Erreurs témoignant des <i>conceptions alternatives</i> des élèves	- Analyse des <i>représentations</i> et des <i>obstacles</i> sous-jacents à la notion étudiée - Travail d'écoute, de prise de conscience par les élèves et de débat scientifique au sein de la classe
4. Erreurs liées aux <i>opérations intellectuelles</i> impliquées	- Analyse des différences entre exercices d'apparence proche, mais qui mettent en jeu des <i>compétences logico-mathématiques</i> diverses - Sélection plus stricte des activités et analyse des erreurs dans ce cadre
5. Erreurs portant sur les <i>démarches adoptées</i>	- Analyse de la diversité des démarches « spontanées », à distance de la <i>stratégie « canonique »</i> attendue - Travail sur différentes stratégies proposées pour favoriser les évolutions individuelles
6. Erreurs dues à une <i>surcharge cognitive</i> au cours de l'activité	- Analyse de la <i>charge mentale</i> de l'activité - Décomposition en sous-tâches d'ampleur cognitive appréhendable
7. Erreurs ayant leur origine dans une <i>autre discipline</i>	- Analyse des <i>traits de structure</i> communs et des <i>traits de surface</i> différentiels dans les deux disciplines - Travail de recherche des éléments invariants entre les situations
8. Erreurs causées par la <i>complexité propre du contenu</i>	- Analyse didactique des <i>noeuds de difficulté</i> internes à la notion, insuffisamment analysés - Besoin d'étayage fort

Une typologie des erreurs selon J-P Astolfi

7. Le statut de l'erreur du point de vue didactique

Avant les années quatre vingt l'erreur est considérée comme intrus dans le processus d'apprentissage. L'acte d'apprendre est constituée le mécanisme naturel ou les connaissances s'ancrent dans la mémoire sans difficultés apparentes et aucune erreur survient ; bien sùrsi l'enseignant explique bien, suit un bon rythme, choisit de bons exemples et si les élèves sont attentifs, motivés. Aujourd'hui, l'erreur est observée comme étape nécessaire de l'apprentissage

Pour cette raison l'erreur est expliquée selon trois modèles :

7.1le modèle transitif

Dans ce modèle, l'enfant est considéré comme un sujet sur lequel l'enseignant va agir pour lui transmettre un savoir : d'un coté l'enseignant juge, évalue et valide, de l'autre coté, l'élève écoute, copie et reproduire le modèle.

Le manque d'attention ou de motivation de la part de l'élève lui causé de commettre des erreurs, dans ce cas elle est interprétée comme une faute. Elle est vécue comme un dysfonctionnement didactique et doit être sanctionnée lors de l'évaluation finale.

7.2le modèle behavioriste

L'erreur est considérée comme une mauvaise adaptation de l'enseignant au niveau réel de ses élèves, l'erreur induit chez l'enseignant un effort de réécriture de la progression, en décomposant les difficultés en étapes élémentaires beaucoup plus simple, elle est perçue comme grave parce qu'elle risquerait d'être apprise. Dans ce modèle, la progression ducours doit être revue de manière à éviter que l'élève fasse des erreurs.

7.3le modèle constructiviste

Selon G. Brousseau¹⁵, didacticien en mathématique, *«l'erreur est l'effet d'une connaissance antérieure qui avait son intérêt, ses succès, mais qui maintenant, se révèle fausse ou simplement inadaptée...Aussi bien dans le fonctionnement du maître que dans celui de l'élève, l'erreur est constructive du sens de la connaissance acquise ».*

Depuis les années quatre vingt la passerelle par la confrontation à des obstacles dans l'acte pédagogique devenue obligatoire. L'erreur est plutôt considérée comme étant un

¹⁵BROUSSEAU, Ga. « Theories« des situations didactiques, Conférence ». Montréal : 1997, p58

élément du processus didactique dont le but visé est toujours éliminer l'erreur à terme des productions des élèves.

Ce modèle attribue à l'erreur un statut positif ou l'élève doit apprendre de ses erreurs et pour être efficace, l'enseignant doit procéder à une analyse des erreurs bien expliquée.

8. L'erreur outil d'enseignement

Lorsqu'il s'agit d'enseigner ou apprendre une langue, la question d'erreur et son traitement se pose dès le début comme un point essentiel dans la didactique des langues.

Aujourd'hui, l'erreur est considérée comme une phase normale dans le processus d'enseignement / apprentissage des langues étrangères.

Le statut de l'erreur apparaît comme un bon révélateur pour la construction et la progression du savoir.

8.1. Pour l'enseignant

L'erreur un moyen efficace qui aide l'enseignant à comprendre comment l'apprenant réfléchit et apprend une langue étrangère comme (Bresse, Fenri, Porquier)¹⁶ ont signalé : « *mieux nous comprendrons comment les étudiants apprennent, mieux nous enseignons* »

Le rôle de l'enseignant serait celui d'accompagnement, en sollicitant la participation de l'apprenant afin de vérifier l'acquisition des compétences et les résultats attendus comme a affirmé (Laurent)¹⁷ : « *un enseignement centré sur l'apprenant est celui qui prend en charge et en compte le profil de ce partenaire* »

La perspective constructiviste met l'enseignant face à de nouvelles stratégies qui prennent les besoins et la motivation des élèves et aident ceux-ci à conquérir leur autonomie.

L'enseignant s'attache notamment à créer un climat dans sa classe et à maintenir ou renforcer l'activité de l'élève pour les aider à mieux comprendre les moments de déstabilisation et de reconstruction que suppose le processus d'apprentissage à les amener à les affronter afin de trouver les solutions adéquates.

¹⁶ BESSE, Henri, Porquier. *Grammaire et didactique des langues*. Paris : Didier, 1991, p179

¹⁷ LE MERCIER, Laurent. *Les itinéraires de découverte : enseigner autrement*. Paris : Hachette, 2002

8.2. Pour l'élève

Devenant, l'acteur principal de son apprentissage Louis Porcher¹⁸ écrit : « *l'enseignement doit être conçu en fonction de l'élève et c'est vers lui que doivent s'orienter les différentes actions exercées* »

La réflexion à l'erreur, permet à l'élève de découvrir son propre fonctionnement intellectuel pour le but d'accéder à une meilleure compréhension de la notion étudiée. Certains élèves parviennent seul à surmonter, leurs difficultés, leur estime d'eux-mêmes est suffisamment bonne et leurs erreurs ou maladresses n'entament nullement leur confiance en eux.

Pour d'autre, il en va tout autrement à cause des cas psychologiques (peur, stress, timidité...) de ne pas y arriver ; dans cette situation se sont surtout les encouragements de l'enseignement dont ils ont besoin. En essayant avec eux d'identifier le sens de leurs erreurs, l'enseignant les aide à mieux maîtriser leurs appréhensions.

8.3 pour l'enseignement

Tout cela servira à la planification de l'enseignement et de l'apprentissage, à la mise en place d'un cours ou à l'élaboration d'un matériel, à l'évaluation de l'enseignement pour le but d'assurer la régulation du programme.

8.4 comment enseigner avec l'erreur ?

Les recherches sur l'erreur dans l'apprentissage des langues étrangères démontrent que plusieurs démarches correctives, didactiques et pédagogiques sont possibles face aux erreurs de l'apprenant.

Tout d'abord, il faut dire aux apprenants, qu'ils commettent des erreurs à l'écrit et que les erreurs sont inévitables à tout moment d'apprentissage, mais ce qui est important, c'est d'accepter un avis bienveillant face aux erreurs. Il faut l'appréhender positivement et mieux la placer au centre d'une démarche pédagogique. Pour ce faire :

Au début d'une séance consacrée à la production écrite, il est important de faire un diagnostic des habiletés de chaque apprenant.

Ensuite, il est conseillé de montrer clairement le caractère instructif de l'erreur au sein de la classe.

¹⁸ PORCHER, Louis. *L'enseignement des langues étrangères*. Paris : Hachette, 2004, p17

Puis, il est nécessaire de prendre en considération l'influence de code oral sur le texte écrit dont l'écriture de mot est différente de sa prononciation en vue d'éviter toute influence.

Aussi, il faut consacrer un temps suffisant à la phase de repérage, de formulation et l'explication par l'apprenant de ses propres erreurs.

Enfin, en situation d'évaluation formative, l'enseignant voudrait mieux former les apprenants à s'auto-corriger et à s'auto-évaluer.

8.5 quand corriger les erreurs ?

La tâche de l'enseignant et de l'apprenant se complète dans une production écrite et pour assurer la réalisation des activités écrites, les deux pôles soient conscients de leurs rôles.

La correction des écrits se fera en deux situations :

○ **Pendant le cours**

Certains enseignants recourent d'une manière excessive à la correction immédiate, qui peut gêner l'apprenant, dans ce cas, il faut choisir le bon moment, pour éviter d'interrompre la réflexion de l'apprenant et de préférence d'attendre jusqu'à ce qu'il termine pour lui fournir la bonne réponse.

D'autres enseignants préfèrent noter les erreurs commises par les apprenants, et faire ensuite une discussion qui peut se dérouler soit enfin de la séance, soit dans une séance de consolidation, où l'enseignant tente de remédier les erreurs les plus répandues. Ces erreurs feront donc l'objet d'une analyse et seront débattues par les apprenants, qui en finissent par choisir la meilleure réponse, bien sûr ce moment de réflexion sera géré et guidé par l'enseignant.

○ **Après le cours**

A l'enseignant de corriger les productions écrites et de souligner toutes les erreurs commises par les apprenants, comme a signalé Roberge¹⁹ : « *la correction des copies se fait de la façon « traditionnelle » puisqu'elle consiste à lire la copie et à formuler des commentaires écrites sur la copie de l'élève qui servent à noter les points faibles et parfois les points forts, ainsi qu'à justifier la note obtenue par l'élève* ».

¹⁹ JULI, Roberge. « Rendre plus efficace la correction des rédactions ». Science de l'éducation. 1993, p1

○ qui corrige les erreurs ?

Pour un enseignant il est difficile de remarquer tous les erreurs de tous ses apprenants, de guider les apprenants et orienter leur réflexion a la fois, alors la correction n'est plus une charge propre à l'enseignant.

L'enseignant peut aider les apprenants à surmonter leurs obstacles et leur donner des explications et des exemples, aussi Il convient alors d'intégrer l'apprenant et ses camarades et ouvre la voie aux autres apprenants pour proposer la réponse cela met les apprenants dans une atmosphère de confiance réciproque dans leurs classes surtout si un apprenant n'arrive pas à s'auto-corriger.

Cette méthode motive l'apprenant à se tromper et à faire des erreurs accepte les corrections les interventions de ses camarades et corriger celles de ses pairs, elle permet le développement des compétences communicatives et linguistiques des apprenants, ce qui reflet une pédagogie active qui tourne autour l'apprenant et ses besoins.

Alors, la correction peut être faite par L'apprenant, Un autre apprenant, Un groupe de pairs ou L'enseignant.

Conclusion

Dans ce chapitre la recherche que nous avons effectuée nous a permis de définir l'erreur, la faute, la norme et de connaître la distinction entre ces notions ; alors la faute est un lapsus, une erreur aléatoire provoquée par des aspects psychologiques, l'erreur implique une activité intellectuelle de l'apprenant, c'est la conséquence d'un savoir incomplet.

Ensuite, nous avons mis en exergue une typologie et puis on a essayé de suivre les origines des erreurs.

Quant au statut de l'erreur, nous avons vu que dans le modèle transitif et le modèle béhavioriste l'erreur est un raté qui annonce une incompetence de l'élève, soit de l'enseignant.

En contrepartie, l'erreur dans le modèle constructive est positive, elle devient un indicateur de processus d'enseignement / apprentissage des langues étrangères.

Enfin, nous allons tenter de répondre aux questions suivantes : Comment ? Qui ? Quand ? Dont le but est de montrer que l'erreur est un outil d'enseignement/ apprentissage d'une langue étrangère.

CHAPITRE 02

L'apprentissage de la production écrite au moyen

« Tout le monde commence par faire des erreurs, et un peintre qui ne comprendrait pas les erreurs qu'il fait ne pourrait jamais les corriger ».

(Léonard de Vinci, 1452-1519)

Introduction

L'enseignement du français au moyen représente la deuxième étape dans le cycle fondamental son objectif est la maîtrise de la langue à l'oral et à l'écrit, ce dernier constitue l'une des activités complexes pour les apprenants.

Pour cela dans ce chapitre, nous allons essayer de définir l'écrit, l'écriture et la production écrite, tout en expliquant son acquisition chez les collégiens (la 4ème A M) en mettant l'accent sur l'enseignement/apprentissage du français dans ce cycle. Ensuite, nous montrerons la place de la production écrite à travers les méthodologies d'enseignement. Puis, nous exposerons les différentes démarches à suivre par l'enseignant pour corriger la production écrite. Enfin, nous allons souligner la relation directe de la lecture avec l'enseignement / apprentissage d'une production écrite.

1-Qu'est-ce que l'écrit

1-1- Définition de l'écrit

Nombreuses définitions de l'écrit sont proposées : Almuth Gresillon, définit l'écrit selon deux modalités « *l'écrit est une pulsion en même temps qu'un calcul basé sur des rituels, des supports et des outils. Il n'est pas seulement une inspiration mais c'est aussi un apprentissage* »²⁰

A propos toujours l'écrit, Boyer, Butzbach et Pendany affirmait « *l'écrit n'est pas un simple code qui nous permet de reproduire de l'oral mais un simple autonome de pratiques langagières propres qu'il convient d'activer en compréhension et en production* »²¹

A cet effet, nous constatons que l'écrit nécessite un apprentissage, en ce sens Gerard Vigner ajoutait « *l'écrit est un outil d'expression / communication hautement élaboré qui ne saurait en aucun cas apparaître et se développer spontanément chez le sujet apprenant* »²²

Aussi l'écrit est : « *Résultat de l'activité langagière d'écriture d'un scripteur, un écrit constitue une unité de discours établissant de façon spécifique une relation entre un scripteur et un lecteur, dans l'instantané ou dans le différé* »²³

D'un point de vue scolaire, écrire donne l'occasion à l'élève de mieux s'exprimer, de réfléchir et d'organiser ses idées sans trac et sans timidité en prenant la parole.

20 GRESILLON, A. « les manuscrits littéraires : le texte dans tous ses états ». pratiques n° 57 mars ,1988

21 BOYE , J, Butzbach, M, Pendany, M. *nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère*. Paris : Clé, International, 2001

22 VIGNER, Gerard, *Ecrire éléments pour une pédagogie de la production écrite*. Paris : Clé International, 1982, p82

23 QUQ, JAEN, Pierre. « *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* ». Asdifle : France, 1990, p 78

Et pour le professeur, l'écrit permet d'avoir un suivi plus personnalisé avec chaque élève, chose plus délicate à l'oral.

1-2-Définition de l'écriture

Selon R. Galisson et D.Coste, l'écriture représente : « *un système de signes graphiques, qui peut se substituer au langage articulé naturellement fugace pour fixer et conserver un message pour communiquer à distance* »²⁴

Pour J .P Cuq et Isabelle Gruca, « *écrire, c'est produire une communication au moyen d'un texte [...] et c'est aussi écrire un texte dans une langue écrite* »²⁵

Reuter donne la définition suivante, dans son ouvrage intitulé (Enseigner et apprendre à écrire) :« *Ecrire, c'est à la fois réfléchir, sélectionner, raisonner, classer, actualiser sous formes d'énoncés, enchaîner pour produire le discours* »²⁶

A partir de ces trois définitions, nous concluons que le processus d'écriture fait appel à plusieurs opérations cognitives très variées, complexe qui se déroule dans un contexte scolaire.

Pour Maria José « *écrire ce n'est pas seulement former des suites de lettres qui fait un sens. C'est aussi et surtout penser. C'est en écrivant que l'on apprend à écrire et donc à penser* »²⁷

De sa part DUBOIS et ses collaborateurs « *l'écriture est une représentation de la langue parlée au moyen de signes graphiques [...].Elle a pour support l'espace qui la conserve* »²⁸

Reuter, y ajoute que « *l'écriture est une pratique sociale [...] impliquant la mise en oeuvre [...] de savoirs, de représentations, d'investissement et d'opérations, par laquelle un ou plusieurs sujets visent à (re) produire du sens linguistiquement structuré, à l'aide d'un outil sur un support conservant durablement ou provisoirement de l'écrit dans un espace socio-institutionnel donné* »²⁹

C'est une pratique essentielle dans les institutions scolaires, et dans la vis sociale (familiale, professionnelle...) et le rôle de l'école est de donner les bases dans les différents domaines (lire, écrire, comprendre, parler...)

24GALLISSON, Robert, Coste, Daniel. « Dictionnaire de didactique des langues ». France : 1976., p176

25 CUQ , Jean-Pierre et GRUCA, Isabel., *Cours de didactique française langue étrangère et seconde*. Paris : Pug, 2005

26REUTER, Yves. *Enseigner et apprendre à écrire*, Paris : Est, 2002

27 JOSE, marie, *la littérature à la portée des enfants, enjeux des ateliers d'écriture dès l'école primaire*, éditions l'Harmattan : Paris/ 2000 , p26

28 DUBOIS, jean et al., « *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* ». Paris : Bordas ATR, 1999, p156

29 REUTER, Yves. *Enseigner et apprendre à écrire*. Paris : EDAFS., 2002, ,p58

1-3-Définition de la production écrite

Selon Cuq J-P et Gruca, la production écrite n'est pas une simple activité de transposition des mots, de constructions de phrases ou de structures linguistiques. Mais, c'est une tâche complexe qui met en jeu plusieurs opérations telles que la planification, la textualisation et la révision. Les deux auteurs reconnaissent que la production écrite implique « *une série de procédures de résolutions de problèmes qu'il est quelques fois délicat de distinguer et de structurer* »³⁰

Pierre Martinez définit la production écrite comme une : « *produire relève alors d'un plaisir et d'une technique.* »³¹ Il considère les documents authentiques comme un support de base pour faire apprendre des compétences en écriture, ces documents apportent un grand intérêt pour faciliter l'accès des apprenants à cette compétence, ils leur permettent d'améliorer leur créativité et leurs capacités de penser autrement.

Jr Hayes et Ls Flower définissent la production de texte comme étant : « *une activité mentale complexe de construction de connaissances et de sens.* »³²

La production de l'écrit repose sur deux aspects : cognitif lorsque l'apprenant produit un texte et communicationnel dans lequel s'inscrit l'activité réalisée par l'apprenant.

2-L'enseignement /apprentissage du français dans le cycle moyen

L'enseignement/apprentissage du français au moyen se base sur les activités de lecture, l'écriture et les points de la langue: grammaire, orthographe, conjugaison et vocabulaire. Le projet pédagogique vise à installer chez l'apprenant des compétences à l'oral et à l'écrit. Les types de texte à réaliser en 4ème année moyenne sont descriptifs à visé argumentative.

- **Projet1:** A l'occasion de la journée internationale de l'environnement.
- **Projet2:** afin de lutter contre certains fléaux sociaux écrire un dialogue » argumentée ayant pour titre « mieux vaut prévoir »
- **Projet3 :** réaliser un dépliant touristique mettant en valeur les aspects attirants

Les objectifs de cet enseignement au niveau de la 4ème AM sont en relation avec le type de texte étudié à savoir l'argumentatif. En effet, les objectifs d'enseignement assignés pour chaque année correspondent aux types de texte étudié : « raconter était l'objectif de la 1ère AM, décrire celui de la 2èmeAM, expliquer, celui de la 3ème AM et, argumenter est celui de la 4ème AM ». (Programme de 4ème année moyenne, p 30).

30 Cuq J-P et Gruca I. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, nouvelle édition.* Paris : PUG, Paris : Grenoble, 2005, p 184, 185

31 MARTINEZ, Pierre. *la didactique des langues étrangères.* Coll. Que sais-je ? Paris : 2002, p 99.

32 DAVIN-CHANE, Fatima. « Les cahiers de l'Asdifle ». n°15, février 2003.

Les objectifs assignés pour la 4^{ème} année se fondent sur ceux, théoriquement déjà atteints en 1^{ère} AM, en 2^{ème} AM et en 3^{ème}AM. Donc, en arrivant en 4^{ème} AM, l'élève est, théoriquement, capable de : lire, comprendre et produire n'importe quel type de texte étudié. L'enseignement de l'argumentation au cycle moyen cherche à installer chez l'élève, à sa sortie du collège, des compétences argumentatives orales et écrites qui ne demanderont qu'être développées dans le cycle suivant.

3-L'enseignement de la production écrite chez la 4^{ème} année moyenne

La rédaction ou la production écrite demeure une tâche difficile pour les élèves .Cette activité s'effectue à partir de trois phases :

3-1-préparation de l'écrit

Dans la séance de l'expression écrite, l'enseignant commence par une préparation à l'écrit dans laquelle il donne à partir d'un texte support quelques exercices de vocabulaire en attirant leur attention sur le style de l'auteur et son procédé d'écriture, des questions de compréhension, et notamment quelque rappels sur les valeurs du verbe et sur la grammaire du texte.

L'enseignant rappelle toutes les nouvelles notions découvertes à travers les activités réalisées au cours de la séquence. Il propose divers exercices à faire en groupes ou en binômes :(ce dernier permet aux élèves de partager et d'échanger leurs connaissances) textes lacunaires, textes à reconstituer, textes à compléter, textes à remettre en ordre, tableaux à compléter à partir d'un texte, textes à résumer...etc. Ces exercices doivent être faits en classe (sous l'œil vigilant de l'enseignant).

3-2- La rédaction

Cette étape consiste à explorer le sujet, en relevant les mots clés et tous les termes en relation avec la thématique de la production écrite. Ceci permet de comprendre la consigne demandée (d'argumenter).

L'élève met sur le brouillon l'idée essentielle du sujet. Puis, il cherche les autres idées qui sont en relation avec le sujet traité en écrivant dans une certaine cohérence et logique.

Le texte écrit doit présenter en trois parties : introduction, développement et conclusion .Enfin les productions doivent remettre à l'enseignant pour les corriger.

3-3- Le compte rendu de la production écrite

Le compte rendu de la production écrite est la dernière étape d'un apprentissage inscrit dans le cadre d'une séance. C'est le moment important de remédier aux difficultés rencontrées par les élèves.

La correction des erreurs occupe une place importante. Car, elle permet d'acquérir les nouveaux savoirs et affronter les différentes situations compliquées. Elle permet aussi à l'élève d'évaluer son travail en visant toutes les règles de la langue (Le lexique, la syntaxe...etc.)

L'enseignant procède à une première correction à l'aide d'un code de correction et quelques annotations en marge de la copie seront particulièrement utiles, elles ne doivent pas :

- Etre agressives et émettre un jugement de valeur : corriger c'est évaluer un travail et non juger l'élève,
- Etre difficiles à comprendre : les abréviations doivent être explicitées en début d'année et le vocabulaire à la portée des élèves. en évitant le plus possible des « mal dit » ou des « imprécis » peu significatifs aux yeux des élèves.

Les élèves doivent tenir compte des remarques faites par l'enseignant pour améliorer leurs écrits. Après la réception des copies et la lecture des annotations de l'enseignant, elle permet à l'élève :

- De lui rendre compte de son travail ;
- De prendre conscience de ses réussites, de ses erreurs personnelles et de l'étendu de l'effort restant à fournir ;
- De s'auto-corriger: au crayon et sur sa copie;
- De s'auto-évaluer.

La deuxième correction se réalise en classe, l'enseignant commence par un rappel du sujet (la consigne et les critères de réussite) et de donner des remarques d'ordre générales à ses élèves. Ensuite il recopie sur le tableau les erreurs et les laisser la tâche de les trouver.

Puis, invite les apprenants à l'analyser et d'identifier son type à l'aide d'une question a un rapport direct avec son genre pour dégager à la fin la règle.

A travers quelques exercices oraux et écrits faites sur les ardoises, l'enseignant contrôle la compréhension de ses élèves.

4 Le code de correction

Lors de la correction, l'enseignant utilise un code pour identifier la nature des erreurs commises sur les copies des apprenants .Dans le milieu scolaire, le SPUG est le code le plus connu. Il est élaboré selon des critères qui portent sur la syntaxe, la ponctuation, l'orthographe

CHAPITRE 02 : L'apprentissage de la production écrite au moyen

d'usage et l'orthographe grammaticale. Il reprend les lettres des quatre grandes catégories d'erreurs: «S» pour syntaxe, «P» pour ponctuation, «U» pour usage et «G» pour grammaire.

Ce code est facile à utiliser par l'enseignant, mais pour l'apprenant demeure ambigu car il ne comprend pas toujours le sens précis auquel correspondent les mots : syntaxe, ponctuation, orthographe d'usage ou orthographe grammaticale.

D'autres codes ont été inventés de façon à préciser la nature des erreurs. Nous citons ceux conçus par Brousseau, Jean, Garet et Leclerc (1991); Préfontaine et Fortier (2003)

4-1-Code de correction de Brousseau, Jean, Garet et Leclerc (1991)

Orthographe	O-1 Faute de l'orthographe O-2 Accents
GRAMMAIRE	G-1 Accord de verbe avec son sujet G-2 Accord singulier/ pluriel G-3 Accord masculin/ féminin
PHRASE	P-1 Structure de phrase P-2 Emploi du temps ou du mode de verbe P-3 Ponctuation
VACABULAIRE	V-1 Termes ou expressions impropre V-2 Mauvaise acception du terme
TEXTE	T-1 Clarté du texte T-2 Problème d'introduction ou de conclusion

1- Code de correction de Brousseau, Jean, Garet et Leclerc 1991

4.2-Code Préfontaine-Fortier (2003)

Pour signaler les erreurs sur les copies des élèves, les enseignants font recours à ce code. Il reprend la terminologie que nous trouvons dans la grammaire et les manuels scolaires. Les élèves doivent alors comprendre les symboles que leurs enseignants inscrivent sur leurs productions écrites pour qu'ils puissent apporter les corrections et se corriger pour les rédactions prochaines.

1-Les accords - dans le groupe du nom - dans le groupe du pronom - dans le groupe du verbe - dans le groupe de l'adverbe 2-La structure - du groupe de nom - du groupe de verbe - du groupe de la préposition - de la phrase - du texte 3- La cohérence du texte 4- L'orthographe 5- Le lexique	Codes aGV aGPron aGV aGadv sGN sGV sGPrép sP sT
---	--

2-Code Préfontaine-Fortier (2003)

Ces codes de correction sont regroupés selon de grandes catégories. Chaque catégorie est divisée en sections qui relient des chiffres et des lettres. Cela permet à l'enseignant et à l'élève de reconnaître mieux la nature des erreurs.

5. La place de la production écrite à travers les méthodologies d'enseignement

Identifier l'évolution de la production écrite, nous guide à connaître au premier lieu la place qu'elle a occupée à travers les diverses méthodologies d'enseignement.

5.1. La Méthodologie Traditionnelle

C'est la plus vieille des méthodologies d'enseignement / apprentissage des langues étrangères. Elle a apparue à la fin du 19^{ème} siècle, elle s'étale plus de 05^{siècle}. Elle se base sur la lecture, la compréhension et la traduction des textes littéraires (thèmes/versions). Avec cette méthodologie, la priorité est accordée à l'écriture et l'oral se place en deuxième lieu.

Cette méthodologie ne permet pas obtenir à un véritable apprentissage de l'écrit puisque « *Les activités écrites proposées en classe de langue demeurent relativement limitées et consistent principalement en thèmes et versions.* »³³. La production écrite dans ce cas permet de former des bons traducteurs et non des bons écrivains.

5.2. La Méthodologie Directe

Par opposition à la méthodologie traditionnelle, cette méthodologie a vu le jour vers les années 1900. Puren la voit comme « *la première méthodologie spécifique à l'enseignement des langues vivantes étrangères* »³⁴, elle favorise la communication en langue étrangère en donnant la priorité à l'oral et en évitant la traduction et l'utilisation de la langue maternelle. Cette méthodologie a donné l'importance à la pratique orale et la bonne prononciation dont le but est développé la compétence orale comme a signalé Cuq : « *l'accent est mis sur l'acquisition de l'oral et l'étude de la prononciation...* »³⁵ et a affirmé Germain « *Les habiletés à lire et à écrire sont développées après l'apprentissage de l'habileté à parler.* »³⁶.

33 CORNAIRE, Claudette et PATRICIA MARY Raymond. *La Production Ecrite*. Paris : Clé International, 1999, p.4-5
34 PUREN, Christian. « La culture en classe de langue : "Enseigner quoi?" et quelques autres questions non subsidiaires ». *Les Langues modernes*, n° 4. Paris : APLV, 1998, p.43

35 CUQ, Pierre-Jean. *dictionnaire didactique du français langue étranger et seconde*. Paris : CLE international, Première édition, 2003, p.237.

36 GERMAIN, Claude. *L'évaluation de la production écrite en français intensif : critères et résultats*. Disponible sur : http://www.mmecarr.ca/ICF/ICF_PDFs/Evaluat%20ecrite.pdf

5.3. La Méthodologie Audio-Orale

Cette méthodologie née au cours de la 2ème guerre mondiale, elle favorise l'apprentissage de l'oral en s'appuyant sur la répétition dont le but est la mémorisation d'une langue cible. Autrement dit, l'apprentissage d'une langue consiste à « *l'acquisition d'un ensemble de structures linguistiques au moyen d'exercices (en particulier la répétition) qui favorisent la mise en place d'automatismes.* »³⁷. Dans ce cas, cette méthodologie repose sur le principe de béhaviorisme: Stimulus-Réponse-Renforcement. Elle a accordé une importance à l'oral et la communication en langue cible en utilisant des nouvelles technologies, les enregistrements, l'audiovisuel et les laboratoires de langue, par contre, l'écrit est placé au second plan en le pratiquant par des exercices de transformation et de substitution.

5.4. La Méthodologie Structuro-Globale Audio-visuelle (SGAV)

Apparue aux années 50, la méthodologie SGAV favorise la communication en langue étrangère en se basant sur les images et les dialogues. L'oral dans cette méthodologie est prioritaire que l'écrit ou la langue est avant tout un moyen d'expression et de communication orale « *dont l'apprentissage doit porter sur la compréhension du sens global de la structure, les éléments audio et visuel facilitant cet apprentissage* »³⁸.

5.5. L'approche Communicative

Par opposition aux autres méthodologies, l'approche communicative est apparue au début des années 70 en France. Elle se base sur la compétence de communication en s'appuyant sur les deux aspects et l'oral et l'écrit. Dans cette approche, la langue est conçue comme moyen de communication et d'interaction sociale. En ce qui concerne l'habileté d'expression écrite à travers l'approche communicative, les activités d'écriture consistent à produire des énoncés en contexte visant une réelle compétence de communication.

6. Les démarches à suivre par l'enseignant en séance de production écrite

6.1 Les corrections envisagées en classe du FLE

Lors de la séance de compte rendu, les élèves doivent identifier leur erreurs, et le type approprié à chacune ce qu'ils incitent à savoir la démarche à suivre pour les corriger. Puis

³⁷ CORNAIRE, Claudette et PATRICIA MARY, Raymond..*La Production Ecrite..* Paris: Clé International, 1999, p 5.
³⁸ CORNAIRE, C. *La compréhension orale.* Paris : Cle International ,collection Didactique des langues étrangères, 1998, p18

essayer de comprendre que la bonne réponse n'est pas un travail aléatoire, mais est une grande opération guidée par l'enseignant.

C'est pour cette raison, il existe deux types de corrections ; la première est dite directe et la deuxième se veut stratégique.

6.1.1 La correction directe

Le principe de cette correction est de faire corriger chaque erreur en production écrite quelque soit son type d'ordre grammaticales, orthographiques, de conjugaison, de lexique... etc. ou l'opération est commune entre les deux protagonistes et l'enseignant et l'élève, selon l'hypothèse de Robb et Coll³⁹, existent quatre variantes de la correction directe :

- la correction complète ou l'enseignant corrige toute les erreurs,
- la correction codée, ou l'enseignant localise et signale les erreurs à l'apprenant qui à son tour doit les corriger.
- la correction codée en couleurs ou l'enseignant souligne toutes les erreurs avec un feutre de couleur, l'élève devrait ensuite les corriger.
- l'énumération des erreurs, ou le professeur dresse une liste contenant les erreurs commises dans la production écrite de l'élève qui doit se charger de la correction.

Contrairement à la deuxième et la troisième correction qui se déroulent par l'élève en corrigeant les erreurs signalées par son maître. Quant à la quatrième correction, elle cherche à numéroter et classer les erreurs commises dans une liste orientée à l'élève à fin de les corriger. Ce type de correction vise à créer un climat de travail et de confiance chez les apprenants.

6.1.2 La correction stratégique

Dans la correction stratégique⁴⁰ Le professeur aide d'abord à détecter les erreurs et ensuite il lui demande de les corriger.

D'après Bisailon⁴¹, la stratégie d'« autoquestionnement » aide l'apprenant à créer une stratégie de révision : est ce le bon mot? Est-il bien écrit? L'accord est il bien respecté?

Le professeur devrait distinguer les erreurs linguistiques liées à l'orthographe, ou vocabulaire ou à la grammaire des erreurs traitent le contenu. Ainsi, il faut adopter une attitude de tolérance face à l'erreur et essayer d'évaluer ce que l'élève à dire.

³⁹PIERRE, Vianin. *L'aide stratégique aux élèves en difficulté scolaire : comment donner à l'élève les clés de sa réussite*. Boek Université : 2009, p69.

⁴⁰ANGELE, Veilla lauwers. Vers une didactique de l'écrit, le 14 septembre 2007 publiée par Cesaire Weis sur le site Centre Franco-maltaise

⁴¹Bisailon, J, « enseigner une stratégie de révision de textes : une situation possible en problème de l'écrit des étudiants faibles ». 1991

Dans cette stratégie, il n'existe pas de solutions toutes prêtes mais le rôle de l'enseignant est de faciliter l'apprentissage du processus de la production écrite.

Il note tous les types d'erreurs commises par les élèves sur le tableau et leur demande de les lire. Les élèves vont reconnaître leurs propres phrases et essayer d'identifier leurs propres erreurs et celles de leurs camarades.

Le professeur leur demande ensuite de donner les propositions de correction qu'il va noter au tableau pour que toute la classe puisse le suivre.

Pour chaque proposition de correction le professeur demande des explications et des commentaires, si les explications sont bonnes et les propositions sont correctes, le professeur écrit les nouvelles phrases au tableau pour que les élèves recopient dans leur cahier.

Il arrive qu'ils ne sachent pas l'expliquer, dans ce cas, le professeur intervient.

Cette correction est très efficace parce que les élèves sont très motivés, ils lisent les erreurs attentivement pour trouver leurs propres erreurs qu'ils vont corriger après.

7- La relation entre la lecture et l'écrit

La langue française se base généralement sur diverses activités ; l'oral, l'écrit, les points de langue, la lecture...etc.

La lecture et l'écrit sont considérés comme deux aspects de la langue écrite et avant d'arriver à la compréhension de sens et la production des phrases correctes, il est obligatoire de passer par quelques procédures de base qui rendent l'écrit conforme aux structures de la langue française à savoir ; la graphie, la phonie, le déchiffrage et la mémorisation.

Tout d'abord, l'élève doit identifier la graphie de lettre, quelle est sa forme ? Comment il est écrit? Puis, la phonie appropriée et comment il se prononce. Ensuite, l'élève sait comment découper les syllabes et les utiliser. Enfin, il est nécessaire d'identifier le rôle de chaque graphie dans la formulation d'un nouveau mot à titre exemple les voyelles et ses rôles majeures dans la langue française.

Faire lire la trace graphique, nous conduit vers l'identification du graphème: « *C'est une unité graphique polyvalente dont le rôle varie selon les types d'écriture [...] il a en premier lieu une valeur phonique [...] il a aussi un rôle sémantique et peut exercer d'autres fonctions que la simple transcription des sons* »⁴²

⁴²CUQ, Jean-Pierre. « Dictionnaire de didactique et de langues » .CLE ,2003, p.119

Il existe une relation étroite entre ces deux activités la lecture et l'écrit, en lisant pour doter l'élève par une compétence écrite en tenant compte bien sûr les règles grammaticales, orthographiques, lexicales qui régissent le code écrit.

Donc, nous pouvons dire que la lecture est un élément essentiel pour acquérir le code écrit et ces deux aspects (la lecture / l'écrit) sont importants dans la communication en langue étrangère.

Conclusion

Pour le but d'identifier l'apprentissage de la production écrite, nous avons définis dans un premier temps, l'écrit, l'écriture et la production écrite, nous avons jeté un cou d'œil sur l'enseignement / apprentissage du français au cycle moyen. Puis l'enseignement de la production écrite chez la 4ème année moyenne qui s'effectue à partir de trois phases ; la préparation, la rédaction et le compte rendu.

Dans un deuxième temps, nous avons abordé la place de la production écrite à travers les méthodologies d'enseignements (traditionnelle, directe, audio orale, SGAV, et l'approche communicative).

En troisième temps, nous avons compris les démarches à suivre par l'enseignant en séance de production écrite ou le professeur fait recours à deux types de correction soit directe soit stratégique.

Pour conclure ce chapitre, nous avons aussi étudié la relation entre l'écriture et la lecture. Tous ces éléments cités contribuent à l'amélioration de la compétence rédactionnelle chez les collégiens, malgré les difficultés et les problèmes qui rencontrent les élèves à rédiger en langue étrangère.

PARTIE PRATIQUE
PARTIE PRATIQUE
Analyse des données et résultats obtenus
Analyse des données et résultats obtenus

*« Tandis que les théoriciens aiment à recueillir,
cultiver et classer les erreurs, les praticiens,
quant à eux, sont plus intéressés par leur élimination et,
quand ce n'est pas possible, tentent
de contenir leurs effets néfastes en
concevant des dispositifs tolérants à l'erreur »
(James Reason, Human error, 1993, p. 11)*

Introduction

Dans cette partie, nous analyserons des informations recueillies par le biais d'une expérience menée sur terrain. Cette dernière a été effectuée à travers le traitement des copies de productions écrites des élèves de la 4^{ème} année moyenne.

Tout d'abord, nous commencerons par définir notre expérimentation. Ensuite, nous tenterons de décrire le public concerné (les apprenants/ les enseignants). Puis, nous décrirons l'établissement et nous proposerons la grille d'analyse des copies qui nous semble adéquate à la consigne. Enfin, nous serons appelés à exploiter les résultats obtenus.

1. Description de l'enquête

1.1. Objet de l'enquête

A travers notre expérimentation, nous tenterons d'analyser les copies des élèves de la 4^{ème} année moyenne afin de tester leurs compétences à l'écrit dont le but est vérifier notre hypothèse soulevée.

Nous avons choisis l'échantillon de la 4^{ème} année moyenne pour deux raisons :

- Premièrement, c'est une année d'examen où l'élève doit indubitablement mettre à l'épreuve la somme des connaissances et de compétences qu'il est censé avoir acquis durant cette année et les années qui l'ont précédée ;
- deuxièmement, elle est une transitoire entre deux cycles année charnière qui constitue un palier mettant fin au cycle moyen et annonce le début d'un autre cycle dans la vie scolaire de l'élève : le secondaire.

La classe choisie se compose de 28 élèves ; 10 garçons et 18 filles dont l'âge varie entre 15 et 17 ans.

1.2. L'échantillon

Nous avons jugé utile de limiter notre expérimentation à un échantillon représentatif de 20 copies d'élèves d'une classe appartenant à l'établissement de frères Maansri situé à Taouzient, wilaya de Khenchela.

1.3. Les élèves

Dans un souci d'assurer la fiabilité des résultats, nous avons considéré qu'il était nécessaire que les apprenants soient de la même classe (4^{ème} année moyenne, âgés de 15 ans), (16 à 17 ans pour les redoublants).

1.4. L'enseignante

L'un des enseignants les plus anciens dans l'établissement de Frères Maansri est Mme : Arab Zahia, une enseignante principale, âgée de 32 ans, diplômée d'une License langue française de l'Ecole Normale Supérieure –Constantine, l'année 2007. Son expérience dans l'enseignement dépasse les 10 ans.

L'essentiel pour elle c'est le temps qu'elle accorde à la phase pré pédagogique. En effet, celle-ci détermine profondément la réussite de l'enseignante en classe lors de la réalisation de ses multiples activités. De plus, elle établit de bonnes relations avec ses apprenants, ce qui pourrait assurer une meilleure communication en classe et favoriser des échanges fructueux et enrichissants.

1.5. L'établissement

Le collège Frères Maansri est situé dans le quartier El-Mazdour. Il a été inauguré en 2005. Il est dirigé par le directeur : Boumaaraf Mohamed. Il accueille au total 387 élèves répartis en trois classes de quatrième et de trois classes de troisième, trois classes de deuxième et trois classes de première. On n'y trouve 24 salles, 02 ateliers de physique et 02 laboratoires de sciences naturelles et une bibliothèque.

Les services administratifs sont composés par la direction principale et par le secrétariat. Ensuite, l'équipe pédagogique est composée de 20 enseignants dont trois sont chargés de la langue française. La vie scolaire est sous la responsabilité du conseiller principal d'éducation qui dispose d'une équipe de 08 assistants d'éducation.

2. Le corpus

2.1. Choix du corpus

Comme nous l'avons indiqué dans le cadre théorique, notre travail fait partie du domaine de la recherche en didactique de l'écrit, ce qui signifie que nous allons travailler sur des écrits. Dans notre cas, il s'agit des productions écrites des élèves de la quatrième année moyenne.

2.2. La nature de la tâche exigée des apprenants:

Les copies que nous allons analyser sont celles d'élèves auxquels il a été demandé de produire un texte argumentatif durant l'activité nommée atelier d'écriture la page 131-132 figurée dans le manuel scolaire en utilisant la boîte à outil ci-dessous.

2.3. Consigne d'écriture

Fais suivre chaque argument du texte ci-dessous par une explication ou illustre-le par un exemple. Introduis chacun d'eux par le procédé qui convient (signe de ponctuation ou connecteur logique).

Pourquoi doit-on protéger les animaux ?

Peut-on se passer des animaux ? La réponse est évidemment non.les animaux sont très utiles à l'homme et nous devons les protéger pour plusieurs raisons.

D'abord, ils fournissent une bonne partie de notre alimentation et de notre habillement.

.....

En outre, ils constituent un maillon important dans la chaine alimentaire.

.....

Enfin, sans ces magnifiques créatures, la vie sur terre serait bien triste et monotone.

.....

En conclusion, nous pouvons dire que les animaux sont non seulement indispensables à l'homme mais aussi à l'équilibre de la nature.

- En t'aidant de la boite a outils ci-dessous, rédige les exemples qui conviennent le mieux à chacun des trois arguments :

Noms	Verbes	Adjectifs
Nourriture	Fournir	Nécessaire
Viande	Se nourrir	Important
Lait	Disparaître	Fascinant
Cuir	Se vêtir	Connecteurs logiques et ponctuation
Laine	Découvrir	
Beauté du monde naturel	S'émerveiller	
Mystère de l'univers	Constituer	
Disparition		
Espèce		
Déséquilibre		
Découverte		

3. L'analyse descriptive des copies :

Pour analyser les copies des apprenants, nous avons exploité la grille d'évaluation de la production écrite du DELF A1 (voir annexes).⁴³

Copie n°01

1-Respect de la consigne

L'élève a respecté la consigne demandée. Il utilise la ponctuation, les connecteurs logiques et des exemples pour illustrer son texte.

2-Capacité à informer et décrire

L'élève était capable d'argumenter. Il a utilisé des mots simples et des expressions ordinaires pour montrer ses idées.

3-Capacités linguistiques

✓ Orthographe

illiment, manifique, chanes, la norriture.

✓ Conjugaison

-les animaux considéré.

- ne trouveront pas,

-Nous donnents le lait,

-N'étaient pas arrêtés.

✓ **Grammaire** : la habillemet, une bonne parties, un illiment principales

✓ **Syntaxe** : les animaux considéré un élément, tel que mouton et aussi pour la habillemet

✓ **Lexique** : nous donnent le lait comme le brebis- la viande tel que le mouton- aussi pour la habillemet

⁴³<https://www.emdl.fr/uploads/telechargements/catalogue>, consulté le 28-02-2017

4-Morphosyntaxe

- Parce que nous donnons le lait comme le brebis et la viande tel que mouton et aussi pour la habillement..
- si les herbivores n'étaient pas arrêtés par leur prédateurs les carnivores ne trouveront pas le manger et aussi l'homme.
- par exemple les oiseaux avec ses chanes et les chats.

5-Cohérence / cohésion

L'élève a utilisé les connecteurs logiques pour relier ses idées, mais le texte est mal structuré.

Commentaire

L'élève a commit plusieurs erreurs de divers type : quatre erreurs d'orthographe, quatre erreurs de la conjugaison, trois erreurs de la grammaire et trois d'ordre morphosyntaxiques deux erreurs de syntaxe, trois erreurs de lexique (de sens) . Les erreurs morphosyntaxiques sont les plus dominantes dans cette production. Puis celles de conjugaison et d'orthographe. Le texte proposé presque non ponctué sauf que l'élève a utilisé le point virgule et les deux points une seule fois dans toute la production. Aussi les connecteurs logiques utilisés sont insuffisants par rapport aux exemples donnés.

Copie n °02 :

1-Respect de la consigne

L'élève a respecté la consigne demandée en respectant l'utilisation des connecteurs logiques, des illustrations et la ponctuation.

2-Capacité à informer et décrire

L'élève utilise un langage simple pour avancer ses idées.

3-Capacités linguistiques

- ✓ **Orthographe** : l'absence, sitreu, Aad. monatone.
- ✓ **Conjugaison** : mangé
- ✓ **Syntaxe** : tel l'absence,
- ✓ **Grammaire** : les fête, une maillon, ces magnifique.
- ✓ **Lexique** : l'homme utilise sirtou les animaux,tel l'absence des anomaux

4- Morphosyntaxe

- L'absence des animaux. Il y 'aurait dysfonction équilibre alimentaire.
- tel que l'homme utilise sirteu les animaux dans les fete comme les brebis de « AadAladha »

5-Cohérence et cohésion

La cohésion des idées et des arguments est plus remarquable par la bonne utilisation des marques de ponctuation et des connecteurs logiques mais les arguments donnés manquent une certaine cohérence.

Commentaire

L'élève a commit plusieurs erreurs d'ordres orthographiques : le nombre est quatre, une erreur de conjugaison, trois erreurs de la grammaire, deux erreurs de lexique une de syntaxes et deux phrases d'ordre morphosyntaxiques. Ces dernières sont les plus dominantes.

L'élève a bien connu la structure d'une phrase en langue française, il a commencé ses phrases par des majuscules et se termine à chaque fois par un point. Il a bien employé la ponctuation et les connecteurs logiques.

Copie n°03

1- Respect de la consigne

Apparemment l'élève a respecté la consigne demandée par l'avancement des arguments et l'utilisation modeste des exemples et des connecteurs logiques.

2-Capacité à informer et décrire

L'élève est capable de s'exprimer en utilisant des mots et des phrases simples pour argumenter.

3-Capacités linguistiques :

- ✓ **Orthographe** : dysfonction, chamt, des oiseaus, équilibre.
- ✓ **Conjugaison** : ne peu pas
- ✓ **Grammaire** : les son et chamt, a l'équilibre, de moutons.
- ✓ **Syntaxe** : comme li n'y a pas des animaux l'homme ne peut pas survivre ,lesson et les chants des oiseaus

4- Morphosyntaxe

-D'abord, ils fournissent une bonne partie de notre alimentation et de notre habillement (nourriture, viande, lait, cuir, laine.

-tel que le beau paysage de les brebis dans les champs et les son et chamt des oiseaus exacte en printemps.

5-Cohérence et cohésion

Les idées sont reliées entre eux par des connecteurs, mais elles sont males structurées et males formulées à cause de l'absence de verbe dans la phrase.

Commentaire

La production écrite de cet élèves contienne plusieurs erreurs de divers types du : (orthographe, conjugaison, grammaire, syntaxe, morphosyntaxe).

Les erreurs morphosyntaxiques sont les plus remarquables parce que l'élève a mal formulé ses idées et même il a ignoré totalement l'utilisation du verbe dans la phrase.

Copie n°04

1-Respect de la consigne

L'élève a respecté la consigne, il a proposé ses arguments qu'il a vu adéquats en employant des exemples pour renforcer ses idées. Ainsi, il a fait recours aux connecteurs logiques pour cohérer son texte.

2-Capacité à informer et décrire

L'élève emploi des mots et des phrases simples pour montrer ses arguments. Il a montré d'une capacité de s'exprimer ses idées.

3-Capacités linguistiques

- ✓ **Orthographe** :mangons, fabriqons, birebis, un source, bonoheur, surtou.manifique.d'alimtair.
- ✓ **Conjugaison** : les animaux disparuent-sa ditruit la chaine.-nous mongons la viande.
- ✓ **Grammaire** :le peau, ces manifique, à les petit.
- ✓ **Syntaxe** : source de plaisir et bonoheur et divertissement.Nous serons pas continue la vie

4-Morphosyntaxe

si les animaux disparaissent, nous serons pas continue la vie. et aussi sa détruit la chaîne d'alimentaire.

-tel que sont une source de plaisir et bonheur et divertissement surtout les petits enfants.

5-Cohérence et cohésion :

La lecture profonde de cette production nous indique qu'elles existent des bonnes idées. Malheureusement, elles sont mal structurées. L'élève n'a pas réussi à distinguer les connecteurs du classement : il a commencé par « on outre » puis, il a utilisé « d'abord » même la ponctuation était absente dans ce passage.

Commentaire

Celui qui corrige cette copie, la première lecture donne une impression acceptable aux niveaux des idées, l'élève a avancé des bons arguments. Mais la diversité des erreurs surtout celles d'orthographe ou le nombre est huit erreurs, de morphosyntaxes : deux phrases et de la conjugaison ; trois (les plus dominantes) nous indique à ajuster notre vision. La chose remarquable dans cette production écrite est que l'élève a utilisé les connecteurs logiques d'une façon juste lors de l'argumentation, mais il n'a pas respecté l'ordre de la consigne proposée : il a commencé par le deuxième paragraphe (on outre) ce qui donne une incohérence au texte.

Copie n°05

1-Respect de la consigne

L'élève a respecté la consigne demandée. Il a donné des arguments renforcés par des exemples.

2-Capacité à informer et décrire

L'élève a exprimé ses idées, il a utilisé des mots et des phrases simples.

3-Capacités linguistiques

- ✓ **Orthographe** : gazelle, les vêtements.
- ✓ **Conjugaison** : La vache donne le lait-la gazelle donne la viande-les beaux animaux c'est une chose.....
- ✓ **Grammaire** : la gazelle, a disparition, les beaux animaux, une chose heureuse,
- ✓ **Syntaxe** :- c'est une chose heureuse les enfants.-les vêtements fabriquent de peu...

4-Morphosyntaxe

-par exemple la vache donnée le lait, le gazale donnée la viande les vêtements fabriquent de peu...

Tel que les belles animaux c'est un chose heureux les enfants.

5-Cohérence et cohésion

Les idées avancées sont reliées par les signes de ponctuation et les articulateurs logiques mais parfois l'élève n'arrive pas à les structurer.

Commentaire :

L'élève a commis pas mal des erreurs de divers types (deux erreurs d'orthographe, trois erreurs de la conjugaison, trois erreurs de la grammaire, deux erreurs de la syntaxe et deux autres de la morphosyntaxe)

Copie n°06

1-Respect de la consigne

L'élève a respecté la consigne demandée en donnant des arguments renforcés par des exemples. Ainsi, il a utilisé la ponctuation et les connecteurs logiques.

2-Capacité à informer et décrire

L'élève emploie un langage simple pour présenter ses arguments.

3-Capacités linguistiques

- ✓ **Orthographe** : cuire
- ✓ **lexique** : n'il y'a pas la joie
- ✓ **syntaxe** : n'il y a pas la joie, tel que sans les oiseaux

4-morphosyntaxe

-ils constituent un maillon important dans la chaîne alimentaire (les vitamines, les protéines)

-tel que sans les oiseaux, n'il y a pas la joie.

5-Cohérence et cohésion

L'élève n'a pas réussi à relier ses idées d'une manière correcte parce que il n'arrive pas à utiliser les connecteurs logiques à sa place dans le paragraphe n°03 (parce que ,à cause de...) et l'absence totale dans la première.

Commentaire

Dans la totalité cette copie comporte moins d'erreurs que les autres : une erreur d'orthographe, une erreur de lexique, deux erreurs de syntaxe et deux phrase d'ordre morphosyntaxiques, même les arguments sont acceptables sémantiquement sauf la mauvaise utilisation des connecteurs logiques qui rend la production moins structurée.

Copie n °07

1-Respect de la consigne

L'élève a respecté la consigne proposée, il a avancé ses arguments en les renforçant par des illustrations qu'il a vu appropriées. Le plus remarquable dans cette copie est l'emploi de la ponctuation.

2-Capacité à informer et décrire

L'élève utilise des mots simples pour former des phrases correctes.

3-Capacités linguistiques

- ✓ **Orthographe** : le moton, gazaile, l'arbe, chevale, l'éléphant.
- ✓ **Grammaire** : le viande, le gazaile.
- ✓ **Lexique** : le mouton donne le viande.

4-Morphosyntaxe

-la vache donne le lait et le cuir, le moton donne le viande et la laine.

-le lion mange le gazaile et le gazaile mange l'arbe.

-serait bien triste et monotone comme les oiseaux, les chiens, les chats, chevale, l'éléphant.

5-Cohérence et cohésion

Apparemment le texte est ponctué, l'élève sait ce qu'une phrase : il commence par une majuscule et termine par un point. Les idées sont liées entre elles par des articulateurs logiques, mais les phrases sont mal structurées.

Commentaire

L'élève a commis plusieurs erreurs d'ordre différents : (cinq erreurs d'orthographe, deux erreurs de la grammaire et deux de la morphosyntaxe, une erreur de lexique). les plus évidentes sont de la morphosyntaxe.

Copie n°08

1-Respect de la consigne

L'élève a respecté la consigne .il a donné des arguments renforcés par des exemples.

2-Capacité à informer et décrire

L'élève a utilisé un langage simple adapté à son niveau pour exprimer ses idées.

3-Capacités linguistiques

- ✓ **Orthographe** : le moton, le fromage,
- ✓ **Conjugaison** : ils fournissent-ils donne-le chien manges-ils manges
- ✓ **Grammaire**: des vêtements, les chats, le souris, le chat, le habillement, cheval.
- ✓ **Lexique** : comme le moton et, la vache – le chien manges le chats – il manges le fromage

4-Morphosyntaxe

-comme le moton et, la vache donnent la viande et le lait et pour le habillement, ils donne la laine pour constituer des vêtements.

-par exemple, le chien manges le chats mange, le souris, ils manges le fromage.

-tel que les animaux de la parc zoologique (le chat, le chien, les oiseaux, le singe, cheval, l'éléphant...)

5-Cohérence et cohésion

Les paragraphes sont reliés entre eux par des connecteurs logiques et les signes de ponctuation mais les idées sont incohérentes sémantiquement.

Commentaire

L'élève a commis plusieurs erreurs de diverses typologies, il a mis deux erreurs d'orthographe, quatre erreurs de conjugaison, six erreurs de grammaire, trois erreurs de lexique et trois phrases mal structurées d'ordre morphosyntaxique. Ce qui concerne l'utilisation de la ponctuation, l'élève ne la maîtrise pas surtout la virgule et les deux points.

Copie n °09

1-Respect de la consigne

L'élève a respecté la consigne demandée. Il a avancé des arguments accompagnés par des illustrations.

2-Capacité à informer et décrire

L'élève utilise des mots et des phrases simples pour l'argumentation.

3-Capacités linguistiques

- ✓ **Orthographe** : ne, millon,
- ✓ **Conjugaison** :-il fournissent-la vache ne donné-le œuf ne Donne-Il ne fait pas surpeche les animaux -les animaux et la joie de l'homme.
- ✓ **Grammaire** :le œufs,
- ✓ **Lexique** : la vache ne donné de lait – le oeuff ne donne œuf –les animaux et la joie de l'homme

4-Morphosyntaxe

-D'une part, la vache ne donné le lait et le œufs ne Donne œuf.

-Il ne fait pas surpêche les animaux

-Finalement, les animaux et la joie de l'homme

5-Cohérence et cohésion

La majorité des arguments sont incohérents et même les idées sont males reliées à cause de l'utilisation fausse des connecteurs logiques.

Commentaire

Les erreurs de conjugaison sont les plus dominantes dans cette production ou le nombre est cinq. Puis, celles de morphosyntaxe ; trois phrases mal structurées. Ensuite, trois erreurs de lexique, deux erreurs d'orthographe et une erreur de grammaire. L'élève aussi ne maitrise pas l'emploi des connecteurs logiques est la preuve qu'il a mentionné deux articulataires de conséquence dans le même paragraphe (en conclusion-finalement).

Copie n°10

1-Respect de la consigne

L'élève a respecté la consigne. Il a essayé de donner des arguments et des exemples, mais il n'a pas terminé tout le passage demandé.

2-Capacité à informer et décrire

Celui qui corrige cette copie, va constater que l'élève est capable d'informer en utilisant des mots très simples.

3-Capacités linguistiques

- ✓ **Orthographe** : consituent, alimentaire,
- ✓ **Conjugaison** : nous proviennement,
- ✓ **Grammaire** : a partir,
- ✓ **Syntaxe** : nous proviennementessentillement,

4-Morphosyntaxe

-Ainsi les protéines dont nous besoin pour notre organisme nous proviennement essentiellement des animaux Nos chaussures et certains de nos vêtements sont également fabriqués a partir de cuir de daim de vachette d'antilope de cheval ou de chèvre.

5-Cohérence et cohésion

Dans la totalité, l'élève a présenté des arguments acceptables sémantiquement, mais il a ignoré le rôle que joue la ponctuation pour rendre un passage unifié.

Commentaire :

Généralement, cette copie comporte moins d'erreurs ; deux erreurs d'orthographe, une erreur de conjugaison, une de grammaire, une erreur de syntaxe et même les erreurs de morphosyntaxe manquent de ponctuation pour les rendre correctes.

Copie n °11

1-Respect de la consigne

L'élève a respecté la consigne demandée. Il a donné des arguments et des exemples pour produire.

2-capacité à informer et à décrire

L'élève a utilisé un langage simple lors de l'argumentation.

3-capacités linguistiques

- ✓ **orthographe** : brovouque,
- ✓ **conjugaison** : des animaux brovouque
- ✓ **grammaire** : le viande, chaine d'alimentation, dans chaine alimentation,

4-morphosyntaxe

-l'absence des animaux brovouque déséquilibre dans chaine alimentation

-par exemple les enfants aiment les animaux et les zoos.

5-cohérence et cohésion : le texte proposé par l'élève est moins structuré, il manque la maîtrise de ponctuation et l'utilisation des connecteurs logiques.

Commentaire :

L'élève a commis des erreurs de divers type d'orthographe, de conjugaisons, de grammaires et de morphosyntaxes. Les erreurs d'ordre grammatical sont les plus dominantes par un nombre de cinq et une seule erreur et pour la grammaire et la conjugaison et la morphosyntaxe.

Copie n° 12

1-Respect de la consigne : l'élève a respecté la consigne

2-Capacité à informer et décrire

L'élève est capable de former des phrases en langue française.

3-capacités linguistiques

- ✓ **Orthographe** : des chènes, manifique, disparaissent, youra, le cuire,
- ✓ **Conjugaison** : pour vie, il yaura,
- ✓ **Grammaire** : un vie, des chenes alimentation, est pour sa, des mouton
- ✓ **Syntaxe** : d'abord, comme la viande, il faut avec les hommes

4-Morphosyntaxe

- D'abord, comme la viande, le lait, le cuire, le laine des moutons et des vaches.

- en outre, la disparaissent des animaux il yaura un équilibre naturel comme l'absence des mouton l'homme ne mange pas est pour sa n'il y a pas des chenes alimentation.

- enfin, Il faut avec les hommes protéger les animaux pour vie un vie magnifique et formidable.

5-Cohérence et cohésion

Les arguments avancés dans cette production sont incohérents, ils sont reliés d'une manière hasardeuse. L'élève a criée certain déséquilibre entre ses idées et les connecteurs logiques utilisés.

Commentaire : L'élève a fait beaucoup d'erreurs presque à tous les niveaux ; cinq erreurs d'orthographe, trois erreurs de conjugaison, six erreurs de grammaire, une erreurs de syntaxe et quatre phrases d'ordre sémantique.

Copie n °13

1-Respect de la consigne

L'élève a respecté la consigne il a donné des arguments renforcés per des exemples.

2- Capacité à informer et décrire

L'élève est capable d'informer les autres sur le sujet donné. Il utilise des mots et des phrases simples pour présenter ses preuves.

3-Capacités linguistiques

- ✓ **Orthographe :** protein
- ✓ **Grammaire :** le viande, toutes la terre
- ✓ **Syntaxe :** l'homme se nourrit le viande,

4-Morphosyntaxe

L'homme se nourrit le viande d'animaux qui sont riches en protein et les calories.

5-Cohérence et cohésion

Dans la totalité, l'élève a réussi à structurer sa production, celui qui corrige remarque certaine cohérence au niveau des idées et une cohésion entre les différents paragraphes.

Commentaire :

Cette copie contient moins d'erreurs que les autres copies ; une erreur d'orthographe, deux erreurs de grammaire, une erreur de syntaxe et une seule phrase à rectifier. Les connecteurs logiques utilisés sont adéquats aux idées.

Copie n°14

1-Respect de la consigne

L'élève a respecté la consigne demandée.

2-capacité à informer et décrire

L'élève utilise un langage simple adapté à son niveau pour présenter ses arguments.

3-Capacités linguistiques

- ✓ **Orthographe** : Dabord, la seurse, la vande, motons, vetemts, join, oisaux, les mison, peur, tiger, importaont, l'homme, ilya, la fete
- ✓ **Conjugaison** : ces la source, ces la chaine
- ✓ **Grammaire** : la vetemts, seursede alimentaire du services,

4-Morphosyntaxe

-Dabord les animaux importent pour l'homme ces la seurse de alimentaire comme la vande (motons) et le lait (brebis)

-En outre ilya beaucoup du services par exemple alimentaire et la vetemts tel la vache et tiger

-enfin les animaux ces la chaine alimentaire et la seurse du join comme les oisaux dans les mison et la brebis peur la fete

5-Cohérence et cohésion

Le plus remarquable dans cette copie est l'absence totale de la cohérence et de la cohésion.

Commentaire

L'élève a commis plusieurs erreurs, les plus dominantes sont d'ordre orthographique et morphosyntaxique : quatorze erreurs d'orthographe et presque toutes les phrases sont incorrectes sémantiquement sans oublier celles de la conjugaison (entre trois et quatre) et de la grammaire où le nombre est quatre.

L'utilisation de la ponctuation est aussi ignorante dans cette production ce qui donne au texte un déséquilibre au niveau sémantique.

Copie n°15

1-Respect de la consigne

L'élève a respecté la consigne demandée, il a avancé des arguments illustrés par des exemples.

2-Capacité à informer et décrire :

L'élève utilise des mots simples pour former des phrases afin d'exprimer ses idées.

3-Capacités linguistique :

- ✓ **Orthographe** : des animaux, des vêtements, un mallow, indigène, motone, gazelle, profane,
- ✓ **Conjugaison** : - des animaux comme le tigre...et fabrication des vêtements
- ✓ **Grammaire** : des vêtements, ces magnifiques,
- ✓ **Syntaxe** : nous proviennent essentiellement,

4-Morphosyntaxe

-par exemple le cuir des animaux comme le tigre...et fabrication des vêtements de

-la vie sur terre serait bien triste et motone Gazelle-tigre

5- Cohérence et cohésion

Les arguments utilisés sont mal structurés. La cohérence et la cohésion des idées sont totalement absentes.

Commentaire

L'élève a commis beaucoup d'erreurs ; sept d'orthographe, deux de conjugaison -il a écrit des phrases sans verbes, une erreur de syntaxe et deux erreurs d'ordre morphosyntaxique (la structure des phrases est fautive).

L'élève n'a pas utilisé les articulateurs logiques qui conviennent aux idées. Ainsi, que l'absence de la marque de ponctuation.

Copie n °16

1-Respect de la consigne

L'élève a respecté la consigne demandée. Il a avancé des arguments renforcés par des exemples.

2- Capacité à informer et décrire

Un bagage linguistique simple est utilisé de la part de l'élève pour exprimer ses arguments.

3- Capacités linguistiques

- ✓ **Orthographe** : Les animaux, viande, moton, vaches, fabriquer, domestiques
- ✓ **Conjugaison** : bois lait, fabriquer veste de cuire, l'homme c'est mort, triste des enfants, les animaux nous donne,
- ✓ **Grammaire** : de les animaux, viande, les chien
- ✓ **Lexique** : l'homme c'est mort – fabriquer veste de cuire – nous donne viande – triste des enfants -

4- Morphosyntaxe

Les animaux nous donnent viande de moton et bois lait des vaches et fabriquer veste de cuire.

L'homme c'est mort

Triste des enfants et décaction de les animaux domestiques les oiseaux les chien.

4- Cohérence et cohésion

La chose la plus remarquable dans cette copie est que l'élève n'arrive pas à ajuster ses arguments et les cohérer d'une manière logique.

Commentaire : les erreurs commises sont de diverses typologies ; les erreurs d'orthographe sont les plus fréquentes dans cette copie par six erreurs, trois erreurs de conjugaison, trois erreurs de grammaire, trois erreurs de lexique et trois erreurs d'ordre morphosyntaxique,

L'élève a des difficultés à construire une phrase simple en langue française (sujet+verbe+complément) et la non maîtrise de la conjugaison est plus remarquable, en ajoutant l'autre difficulté de cet élève celle de l'utilisation des connecteurs logiques.

Copie n°17

1- Respect de la consigne : l'élève a respecté la consigne proposée. il a donné des arguments enrichis par des illustrations.

2- Capacité à informer et décrire : l'élève utilise des termes simples adaptés à son niveau pour manifester ses idées et ses arguments.

3- Capacités linguistique

- ✓ **Conjugaison** : aurait
- ✓ **Grammaire** : des vache, amis
- ✓ **Lexique** : la viande des vache – brebis et le lit – il y'aura dysfonction équilibre alimentaire – le chat amis de l'homme.

4-Morphosyntaxe

Les œufs et la viande des vache et brebis et le lait

S'il n'y a pas d'animaux aurait, il y'aura dysfonction équilibre alimentaire

Comme le chat amis de l'homme

5- Cohérence et cohésion

Les arguments sont incohérents et l'absence d'homogénéité entre les idées et les articulateurs utilisés.

Commentaire

L'élève a commis des erreurs, les plus dominantes sont celles de morphosyntaxe, quatre erreurs de lexique, deux erreurs de grammaire, une seule erreur de conjugaison. Dans cette copie, l'élève n'a pas commis d'erreurs d'ordre orthographique.

Copie n °18

1- Respect de la consigne : l'élève a respecté la consigne demandée

2- Capacité à informer et décrire : l'élève utilise un langage très simple pour décrire pour argumenter

3-Capacités linguistiques

- ✓ **Orthographe :** le motant, la laine, nourriture,
- ✓ **Conjugaison :** la laine fabriquer, ils beauté
- ✓ **Grammaire :** la chèvres, et brebis, les vest, elle, la moton, mysteres,
- ✓ **Lexique :** elle très important – tel que nourriture – la laine fabriquer les montant -

4-Morphosyntaxe

- Par exemple la chèvres et le motant et la vache et brebis et le loup parce que les animaux sont très utiles et très important

- parce que la laine fabriquer les moutant et les veste, elle très important

- tel que nourriture le lait de la vache et la laine de la moton ils beauté du monde naturel mysteres de l'univers

5-Cohérence et cohésion

Nous sommes devant un élève qui n'arrive pas à enchaîner ses idées et à les structurer d'une manière logique.

Commentaire

La copie de l'élève contient nombreuses erreurs de différents axes, les plus dominantes sont celles de morphosyntaxique ; les arguments sont mal structurés, elles ont besoin d'une nouvelle reformulation. Six erreurs d'orthographe, deux de conjugaison (il n'arrive pas à conjuguer les verbes) et deux de grammaire.

L'élève a des lacunes au niveau de la ponctuation ; pas mal de répétition de la préposition (et) dans le premier argument ce qui donne au premier paragraphe un sens lourd et monotone.

Copie n °19

1- respect de la consigne : l'élève a respecté la consigne demandée.

2- capacité à informer et décrire : l'élève exprime ses idées en utilisant un vocable très pauvre.

3-Capacités linguistiques

- ✓ **Orthographe :** la viande, brebers, h'umaine, le chante, animeux, le chéan, les zaue, oiseaux, jardin, fabriquer, ils fournissent, un mailion, tirste.
- ✓ **Conjugaison :** les vêtements fabriquer de peu... Les animaux c'est des amis de l'homme
Les animaux rare dans les zoue
- ✓ **Grammaire :** les vêtements, un chose très important, les jardins ; les belle, les maison, le viande, la débroucher.
- ✓ **Lexique :** la viande un chose très important, pour de son corps

4-Morphosyntaxe

(La viande, le lait, les vêtements fabriquer de peu...)

Tel que la viande un chose très important pour la santé de l'homme et le viande de brebers très important pour de sons corps , donc le débroucher de la chaîne alimentaire est un danger pour la vie h'umaine.

- Par exemple le chante des oiseaux dans les jardins et les belle animaux (le chat, chéan...) dans les maison C'est des amis de l'homme et les animaux rare dans les zoue.

5-Cohérence et cohésion

Nous remarquons l'absence de la cohérence et de la cohésion au niveau des idées et des paragraphes. Ce qui donne un déséquilibre sémantique à ce passage.

Commentaire

Cette production est pleine d'erreurs commises par l'élève ; treize erreurs d'orthographe, sept erreurs de grammaire, trois erreurs de conjugaison, trois erreurs de lexique et trois erreurs de morphosyntaxe.

Copie n°20

1- Respect de la consigne : l'élève a respecté la consigne, il a donné des arguments et des exemples pour montrer ses idées.

2-Capacité à informer et décrire : l'élève utilise une langue banale pour s'exprimer.

3-Capacités linguistiques

- ✓ **Orthographe :** déséquilibre, come, certains, les oufs
- ✓ **Conjugaison :** en fabriquer les....Et très important de notre plaisir.
- ✓ **Grammaire :** ses magnifique, des poulet, les vêtements, et cuir
- ✓ **Syntaxe :** de notre plaisir et la joie

4- Morphosyntaxe

Come la viande, le lait, les oufs des poulet et en fabriquer les vêtements et cuir .

Tel que certains oiseaux et animaux comme : pigeon, poulet, vache et très important de notre plaisir et la joie.

5- Cohérence et cohésion : malgré la présence des erreurs morphosyntaxiques, dans la totalité nous remarquons une certaine cohérence au niveau des idées et une cohésion entre les différentes parties de ce texte.

Commentaire : l'élève a commis des erreurs, quatre erreurs d'orthographe, deux erreurs de conjugaison, quatre erreurs de grammaire, une erreur de morphosyntaxe.

Généralement, l'utilisation de la ponctuation et des connecteurs logiques est acceptable.

Partie Pratique : Analyse des données et résultats obtenus

Tableau récapitulatif des erreurs de (orthographe, conjugaison, grammaire, syntaxe, lexique)

	Orthographe	Conjugaison	Grammaire	Syntaxe
Copie n° : 01	illiment, manifique, chanes, la norriture.	- les animaux considéré. - ne trouveront pas, -Nous donnents le lait, -N'étaient pas arrêtés.	la habillement, une bonne parties, un illiment principales	les animaux considéré un élément, tel que mouton et aussi pour la habillemet, Lexique : nous donnent le lait comme le brebis- la viande tel que le mouton- aussi pour la habillement
Copie n° : 02	l'apsence, sitreu, Aad. monatone.	mangé	les fête, une maillon, ces magnifique.	tel l'apsence lexique : l'homme utilise sirtou les animaux, tel l'absence des anomaux
Copie n° : 03	dysfonction, chamt, des oiseaus, équilibre	ne peu pas	les son et chamt, a l'équilibre, de moutons.	comme li n'y a pas des animaux l'homme ne peut pas survivre , les son et les chants des oiseaux

Partie Pratique : Analyse des données et résultats obtenus

Copie n° : 04	mangons, fabriqons, birebis, un source, bonoheur, surtout. manifiqué. d'alimtair.	- les animaux disparaent -sa ditruit la chaine. -nous mongons	le peau, ces manifiqué, à les petit.	source de plaisir et bonoheur et divertissement. Nous serons pas continue la vie
Copie n° : 05	gazale, les vetmment.	La vache donnée le lait - le gazale donné la viande - les belles animaux c'est.	le gazale, a disparition, les belles animaux, un chose heureux,	- c'est un chose heureux les enfants. -les vetement fabriquent de peu...
Copie n° : 06	Cuire			n'il y'a pas la joie(lexique) syntaxe : n'il y a pas la joie, tel que sans les oiseaux
Copie n° : 07	le moton, gazaile, l'arbe, chevale, l'éléphant		le viande, le gazaile.	Lexique : le mouton donne le viande.
Copie n° : 08	le moton, le fromage,	- ils fournissent - ils donne - le chien manges - ils manges	des vetement, le chats, le souris, la chat, la habillement, cheval.	Lexique :com me le moton et, la vache – le chien manges le chats – il manges le fromage

Partie Pratique : Analyse des données et résultats obtenus

Copie n° : 09	ne, millon,	- il fournissent - la vache ne donné - le œuf ne Donne - Il ne fait pas surpeche les animaux. - les animaux et la joie de l'homme.	le œufs,	Lexique : la vache ne donné de lait – le oeuff ne donne œuf – les animaux et la joie de l'homme
Copie n° : 10	consituent, alimentair	nous proviennement	a partir	Syntaxe : nous proviennement essentillement,
Copie n° : 11	brovouque	des animaux brovouque	le viande, chaine d'alimentation, dans chaine alimentation	
Copie n° : 12	des chènes, manifique, disparissent, youra, le cuire	pour vie, il yaura,	un vie, des chenes alimentation, est pour sa, des mouton	Syntaxe : d'ab ord, comme la viande, il faut avec les hommes
Copie n° : 13	Protein		le viande, toutes la terre	Syntaxe : l'homme se nourit le viande,
Copie n° : 14	Dabord, la seurse, la vande, motons, vetemts, join, oisaux, les mison, peur, tiger, importaont ,l'homme, ilya, la fete	ces la source ces la chaine	la vetemts, seursede alimentaire du services	
Copie n° : 15	des animans, des vestment, un mallon, indipilibre, motone, gazzel, profoque,	des animaux comme le tigre...et fabrique des vestment	des vstment, ces magnifique,	Syntaxe : nous proviennement essentillement,

Partie Pratique : Analyse des données et résultats obtenus

Copie n° : 16	Les animaux, viande, moton, vaches, fabriquer, demastiques	bois lait, fabriquer veste de cuire, l'homme c'est mort, triste des enfants, les animaux nous donne	de les animaux, viande, les chien	Lexique : l'homme c'est mort – fabriquer veste de cuire – nous donne viande – triste des enfants -
Copie n° : 17		Aurait	des vache, amis	Lexique : la viande des vache – brebis et le lit – il y'aura dysfonction équilibre alimentaire – le chat amis de l'homme.
Copie n° : 18	le motant, la laine, nourriture	la laine fabriquer, ils beauté	la chèvres, et brebis, les vest, elle, la moton, mysteres	Lexique : elle très important , tel que nouriture – la laine fabriquer les montant -
Copie n° : 19	la viande, brebis, humaine, le chante, animaux, le chéan, les zaue, oiseaux, jardin, fabriquer, ils fournissent, un mailion, tirste	les vêtements fabriquer de peu...Les animaux c'est des amis de l'homme Les animaux rare dans les zones	les vêtements, une chose très important, les jardin ; les belle, les maison ,le viande, la déboucher	Lexique : la viande une chose très important, pour de son corps
Copie n° : 20	déséquilibre, come, certains, les oufs	en fabriquer les....Et très important de notre plaisir	ses magnifique, des poulet, les vêtements, et cuir	de notre plaisir et la joie

Tableau récapitulatif des erreurs morphosyntaxiques

Copie n° : 01	<ul style="list-style-type: none"> - Parce que nous donnents le lait comme le brebis et la viande tel que mouton et aussi pour la habillement.. - si les herbivores n'étaient pas arrêtés par leur prédacteurs les carnivores ne trouveront pas le manger et aussi l'homme. - par exemple les oiseaux avec ses chanes et les chats
Copie n°:02	<ul style="list-style-type: none"> - L'absence des animaux. Il y 'aurait dysfonction équilibre alimentaire. - tel que l'homme utilise sirteu les animaux dans les fete comme les brebis de « Aad Aladha »
Copie n° : 03	<ul style="list-style-type: none"> -D'abord, ils fournissent une bonne partie de notre alimentation et de notre habillement (nourriture, viande, lait, cuir, laine. -tel que le beau paysage de les brebis dans les champs et les son et chamt des oiseaux exacte en printemps.
Copie n° : 04	<ul style="list-style-type: none"> -si les animaux disparuent, nous serons pas continue la vie. et aussi sa ditruit la chaine d'alimtair. -tel que sont un source de plaisir et bonoheur et divertissement surtou à les petit enfants.
Copie n° : 05	<ul style="list-style-type: none"> -par exemple la vache donnée le lait, le gazale donnée la viande les vetmmnt fabriquent de peu... Tel que les belles animaux c'est un chose heureux les enfants.
Copie n° : 06	<ul style="list-style-type: none"> -ils constituent un maillon important dans la chaine alimentaire (les vitamines, les protéines) -tel que sans les oiseaux, n'il y a pas la joie.
Copie n° : 07	<ul style="list-style-type: none"> -la vache donne le lait et le cuir, le moton donne le viande et la laine. -le lion mange le gazaile et le gazaile mange l'arbe. -serait bien triste et monotone comme les oiseaux, les chiens, les chats, chevale, l'éléphent

Partie Pratique : Analyse des données et résultats obtenus

Copie n° : 08	<ul style="list-style-type: none"> - comme le moton et, la vache donnent la viande et le lait et pour la habillement, ils donne la laine pour constituer des vetement. - par exemple, le chien manges le chats mange, le souris, ils manges le fromage. - tel que les animaux de la parc zoologique (la chat, le chien, les oiseaux, le singe, cheval, l'éléphant...)
Copie n° : 09	<ul style="list-style-type: none"> - D'une part, la vache ne donné le lait et le œufs ne Donne œuf. - Il ne fait pas surpêche les animaux - Finalement, les animaux et la joie de l'homme
Copie n° : 10	<ul style="list-style-type: none"> - Ainsi les protéines dont nous besoin pour notre organisme nous proviennement essentiellement des animaux Nos chaussures et certains de nos vêtements sont également fabriqués a partir de cuir de daim de vachette d'antilope de cheval ou de chèvre.
Copie n° : 11	<ul style="list-style-type: none"> - l'absence des animaux brovouque déséquilibre dans chaine alimentation - par exemple les enfants aiment les animaux et les zoos
Copie n° : 12	<ul style="list-style-type: none"> - D'abord, comme la viande, le lait, le cuire, le laine des moutons et des vaches. - en outre, la disparaissent des animaux il yaura un équilibre naturel comme l'absence des mouton l'homme ne mange pas est pour sa n'il y a pas des chenes alimentation. - enfin, Il faut avec les hommes proteger les animaux pour vie un vie manifique et formidable.
Copie n° : 13	<p>L'homme se nourrit le viande d'animaux qui sont riches en protein et les calories.</p>
Copie n° : 14	<ul style="list-style-type: none"> -Dabord les animaux importont pour lhommeces la seurse de alimentaire comme la vande(motons) et le lait (brebis) -En outre ilya beaucoup du services par exemple alimentaire et la vetemts tel la vache et tiger -enfin les animaux ces la chaine alimentaire.et la seurse du join comme les oisaux dans les mison et la brebis pour la fete

Partie Pratique : Analyse des données et résultats obtenus

Copie n° : 15	<p>-par exemple le cuir des animaux comme le tigre...et fabrication des vêtements de</p> <p>-la vie sur terre serait bien triste et monotone Gazelle-tigre</p>
Copie n° : 16	<p>Les animaux nous donnent viande de mouton et le lait des vaches et fabriquent</p> <p>veste de cuir.</p> <p>L'homme c'est mort</p> <p>Triste des enfants et déception de les animaux domestiques les oiseaux les chiens.</p>
Copie n° : 17	<p>Les œufs et la viande des vaches et brebis et le lait</p> <p>S'il n'y a pas d'animaux aurait, il y aura dysfonction équilibre alimentaire</p> <p>Comme le chat ami de l'homme</p>
Copie n° : 18	<p>- Par exemple les chèvres et le mouton et la vache et brebis et le loup parce que les</p> <p>animaux sont très utiles et très importants</p> <p>- parce que la laine fabriquer les moutons et les vêtements, elle très importante</p> <p>- tel que nourriture le lait de la vache et la laine de la mouton ils beauté du monde</p> <p>naturel mystères de l'univers</p>
Copie n° : 19	<p>(La viande, le lait, les vêtements fabriquer de peu...)</p> <p>Tel que la viande une chose très importante pour la santé de l'homme et la viande de</p> <p>brebis très importante pour de son corps, donc le déboucher de la chaîne</p> <p>alimentaire est un danger pour la vie humaine.</p> <p>- Par exemple le chant des oiseaux dans les jardins et les beaux animaux (le chat,</p> <p>chén...) dans les maisons C'est des amis de l'homme et les animaux rares dans les</p> <p>zones</p>
Copie n° : 20	<p>Comme la viande, le lait, les œufs des poulets et en fabriquer les vêtements et cuir.</p> <p>Tel que certains oiseaux et animaux comme : pigeon, poulet, vache et très important</p> <p>de notre plaisir et la joie</p>

Commentaire : Nous remarquons que la plupart des élèves ont commis des erreurs de différents niveaux. Leurs productions écrites contiennent quelques passages incompréhensibles et parfois même des phrases contradictoires. Elles sont mal agencées. Cela justifie par l'utilisation fautive des connecteurs logiques (ils utilisent souvent la conjonction de coordination « et » pour assurer la liaison entre les phrases même il n'était pas sa place).

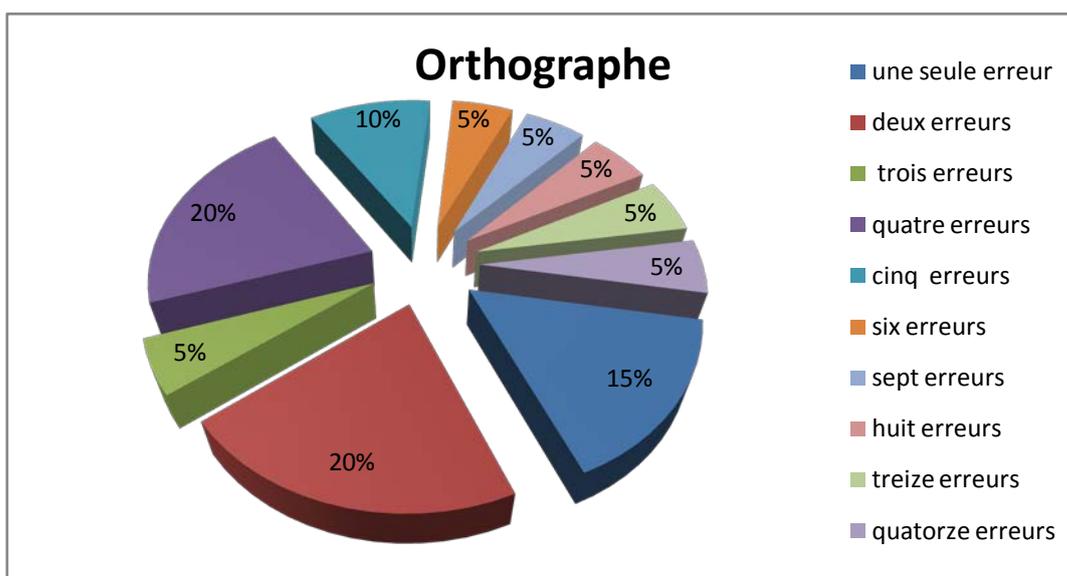
En ce qui concerne la ponctuation et les majuscules, quelques signes comme la virgule, le tiret, le point virgule et le point sont quelquefois mal utilisés et mal placés.

Ainsi, ils ont des difficultés énormes dans la construction des phrases simples. Par conséquent, ils sont incapables d'utiliser correctement les prépositions, les adjectifs possessifs, les pronoms de reprise, les articles et les verbes pronominaux.

4. Dépouillement

Orthographe

	Une seule erreur	Deux erreurs	Trois erreurs	Quatre erreurs	Cinq erreurs	Six erreurs	Sept erreurs	Huit erreurs	Treize erreurs	Quatorze erreurs
Nombre d'élèves	03	04	01	04	02	01	01	01	01	01
pourcentage	15%	20%	05%	20%	10%	05%	05%	05%	05%	05%

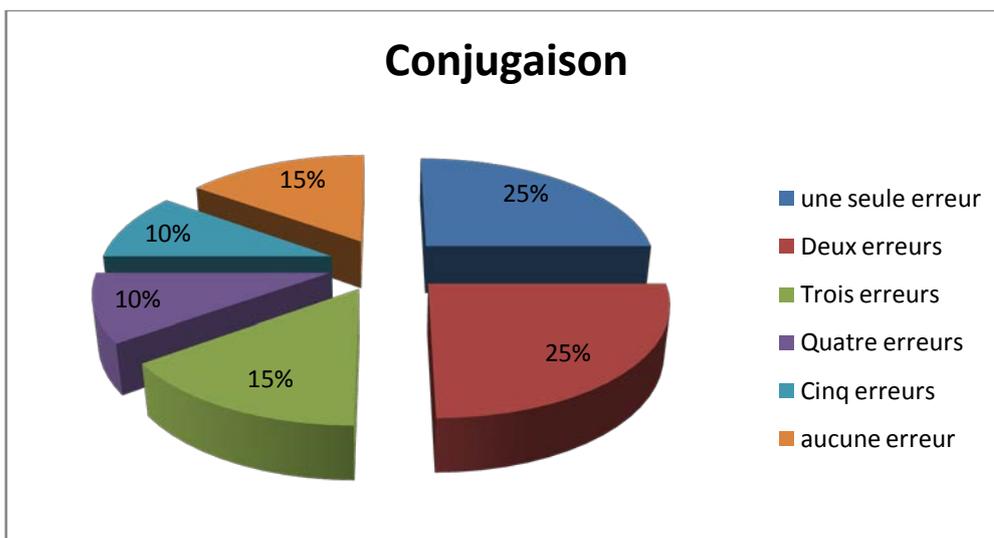


Selon les réponses, nous constatons que la majorité des étudiants ont des lacunes au niveau d'orthographe qui présentent (95 %). Le faible pourcentage (05%) est celui d'un seul élève qui a écrit correctement.

Analyse : Un élève qui n'arrive pas à déchiffrer les mots en langue étrangère lors de la lecture n'arrive jamais à les mémoriser (le cas de la majorité des étudiants). Ainsi, La non utilisation du dictionnaire a une incidence sur la mémorisation des mots.

Conjugaison

	Une seule erreur	Deux erreurs	Trois erreurs	Quatre erreurs	Cinq erreurs
Nombre d'élèves	05	05	03	02	02
pourcentage	25%	25%	15%	10%	10%



Selon les réponses, nous constatons que la majorité des étudiants ont des difficultés de la conjugaison (85 %), (15 %) représentent trois élèves qui ont conjugué les verbes correctement.

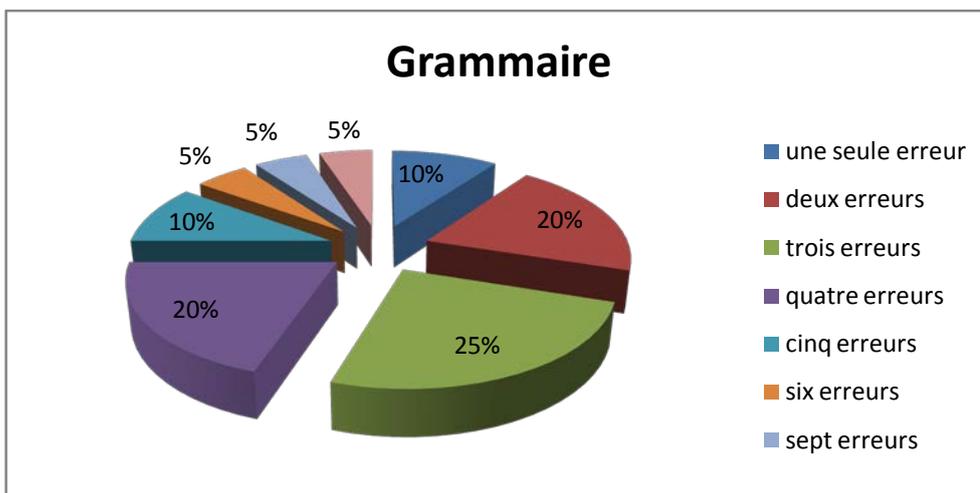
Analyse :

Les élèves souffrent d'un manque en matière de conjugaison, ils ne savent pas que Les formes des verbes changent selon les modes, les aspects ou les temps et ces variations ont un rapport avec le nombre, le genre et la personne.

Influencés par la langue maternelle, nos apprenants commettent beaucoup d'erreurs dans les temps verbaux : tantôt ils confondent le présent avec le passé, l'imparfait avec le passé composé ; tantôt ils utilisent l'infinitif au lieu de conjuguer le verbe.

Grammaire

	Une seule erreur	Deux erreurs	Trois erreurs	Quatre erreurs	Cinq erreurs	Six erreurs	Septerreurs
Nombre d'élèves	02	04	05	04	02	01	01
pourcentage	10%	20%	25%	20%	10%	05%	05%



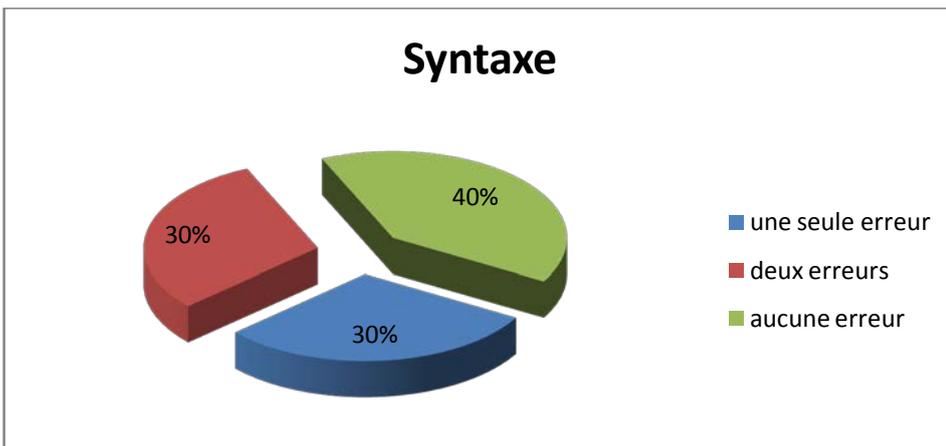
D'après ces résultats, nous constatons que la plupart de ces chiffres indiquent que les élèves éprouvent des difficultés(95 %) '(05 %) de ces élèves sont compétents au niveau de grammaire.

Analyse :

Les élèves ont du mal à suivre correctement l'ensemble des règles de grammaire qui leur permettent d'écrire correctement en la langue française. Parmi les problèmes de grammaire, nous pouvons mettre en évidence les problèmes de syntaxe qui sont plus préoccupants. Les élèves ont aussi des problèmes en ce qui concerne les accords et la construction des phrases, sur le choix des modes et des temps.

Syntaxe

	Une seule erreur	Deux erreurs
Nombre d'élèves	06	06
pourcentage	30%	30%



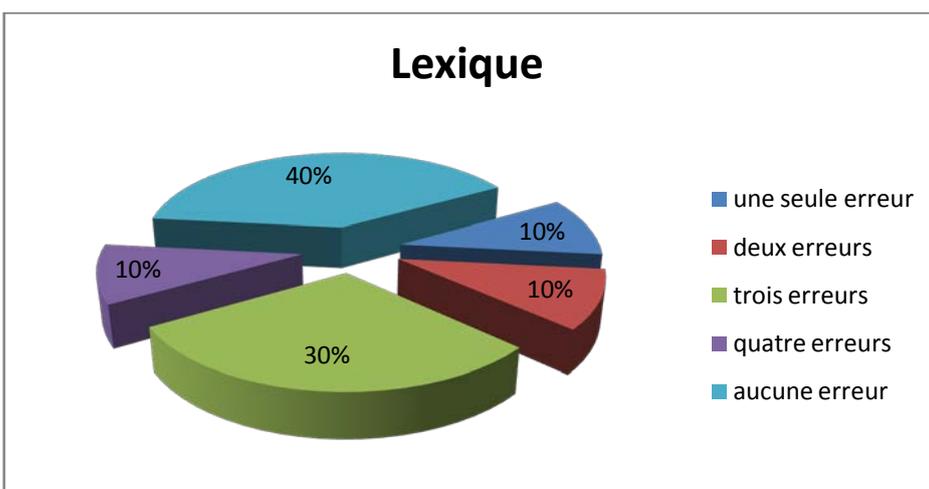
La plupart des apprenants (**60%**) ont un problème d'ordre syntaxique ; soit en ce qui concerne l'ordre des mots soit celui de la construction des phrases.

Analyse :

Les erreurs commises ont un rapport étroit avec la langue arabe. La plupart des élèves réfléchissent en langue maternelle et traduisent en langue française. Ils n'arrivent pas à se familiariser avec la langue. Nous pouvons considérer ceci comme résultant de la lecture.

Lexique

	Une seule erreur	Deux erreurs	Trois erreurs	Quatre erreurs
Nombre d'élève	02	02	06	002
pourcentage	10%	10%	30%	10%



Ces résultats nous montrent que la majorité des apprenants ont des difficultés au niveau du lexique (**60 %**).

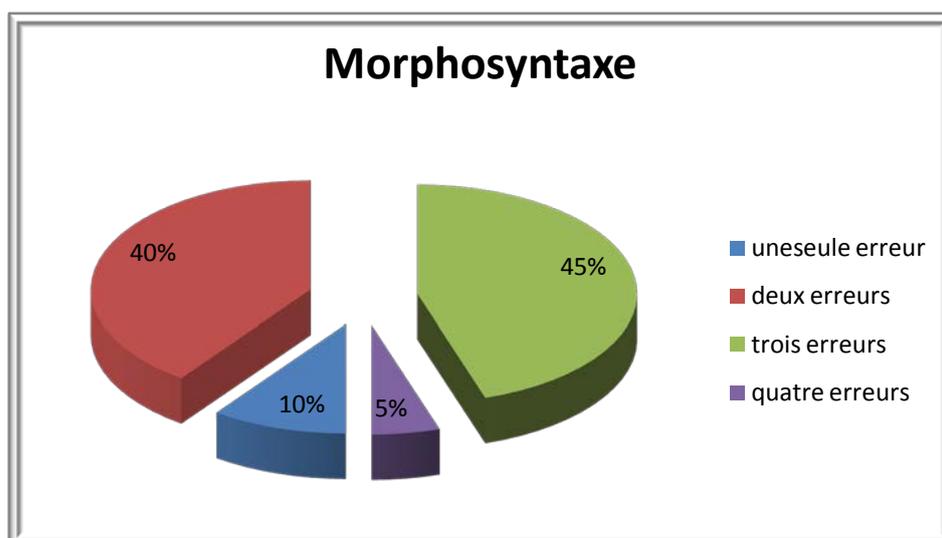
Analyse :

La traduction mot à mot et l'utilisation des mots de la langue d'origine, et leur transformation, montrent que le lexique d'usage n'est pas suffisamment mémorisé. Nous remarquons ainsi qu'ils font des erreurs de forme à cause de la non maîtrise des règles d'orthographe.

Alors, la non maîtrise de la langue et l'absence de communication sont les deux grandes sources des erreurs de sens. En ce qui concerne les erreurs de concurrence viennent de la pauvreté linguistique.

Morphosyntaxe :

	Une seule erreur	Deux erreurs	Trois erreurs	Quatre erreurs
Nombre d'élèves	02	08	09	01
pourcentage	10%	40%	45%	05%



Ces chiffres nous disent que **100%** des élèves rencontrent vraiment des difficultés à former des phrases correctes morphologiquement et syntaxiquement.

Analyse : Les erreurs commises se résument à la non maîtrise de l'emploi des temps verbaux, de l'accord sujet/verbe, de la structure des phrases, du choix des déterminants ainsi que l'utilisation des différents outils grammaticaux de coordination et de subordination, l'orthographe lexicale (erreurs dans l'orthographe des mots), l'orthographe grammaticale (accord nom/adjectif, homonymes... etc.). Certaines erreurs de genre sont peut être dues à la morphologie du genre dans la langue source de l'élève. Ces lacunes peuvent être dues aux difficultés d'adaptation au français langue étrangère. Un autre facteur peut entrer en considération est celui de la traduction littérale de l'arabe vers le français.

Commentaire

L'analyse des résultats chiffrés montre que presque tous les élèves ont fait beaucoup d'erreurs d'orthographe. Elles sont dues soit à l'oubli des majuscules au début des phrases, soit à l'oubli des déterminants.

Les élèves ont employé un pauvre vocabulaire, mais il est adapté au type de texte produit. Ils se sont limités aux mots donnés dans la boîte à outil, ils n'ont pas apporté de nouvelles expressions.

Quelques élèves n'ont pas maîtrisé la conjugaison au présent de l'indicatif dans leurs textes. Nous avons rencontré même des verbes non conjugués. Les verbes de troisième groupe pose problème à quelques élèves. En outre, certains élèves n'ont pas pu trouver les verbes qui correspondent aux noms donnés dans la boîte à outil.

Nous avons constaté aussi que les élèves font toujours de longues phrases et parfois même d'une manière complexes, mais ils ne sont pas arrivés à les structurer correctement. Ainsi l'usage des règles grammaticales et la construction des phrases sont source de beaucoup de difficultés. Certains verbes sont mal construits. L'emploi des prépositions, des articles et des adjectifs possessifs est souvent mal maîtrisé.

Pour conclure, nous dirons qu'il existe d'autres facteurs qui rentrent en jeu et influencent directement sur le rendement de l'élève: l'insuffisance du temps consacré aux points de langue, la charge de programme ainsi que la méthode de l'enseignant.

5. Comment surmonter l'erreur

L'enseignant fait recours à la remédiation juste après le repérage et l'analyse des sources et des causes d'erreurs. Généralement elle porte sur trois niveaux différents : le niveau de l'élève (remédiations individuelles ou par groupes de niveau de difficulté) et sur le niveau de l'enseignant (reprise de certains contenus, développement de certaines activités de remédiation, ...) et le niveau du système.

Selon De Ketele et Paquay (1991)⁴⁴, on peut en identifier quatre grandes catégories, allant des remédiations les plus légères aux plus profondes :

1. Les remédiations par feed-back
2. Les remédiations par répétition ou par travaux complémentaires ;

⁴⁴ Enseigner des langues étrangères en Algérie, <http://langues.SUPER.RORUM.FR>, consulté le 23-04-2017

3. Les remédiations par adoption de nouvelles stratégies d'apprentissage ;
4. Les actions sur des facteurs plus fondamentaux.

Dans la première catégorie, l'enseignant donne à ses élèves un feed-back détaillé porte

Sur un regard global et analytique des productions. La remédiation se fait par :

*** Le simple fait de communiquer à l'élève la correction (hétérocorrection)**

Exemple : Le professeur peut demander à l'élève de remplacer « en couleur » par « en colère » et « l'un frappe l'autre et l'autre frappe l'un » par « ils se disputent ».

*** Par le simple fait de recourir à une autocorrection**

Soit que l'on donne à l'élève le corrigé, soit qu'on lui donne des outils pour s'autocorriger : des critères, une démarche, un référent (dictionnaire, atlas, encyclopédie, manuel, ...), la réponse (il doit alors retrouver la démarche), etc. Exemple : L'enseignant peut demander à l'élève d'utiliser le dictionnaire pour corriger « obital » ou une fiche de conjugaison pour corriger « ils se battes »

*** Par le recours à la confrontation entre une autocorrection et un**

hétérocorrection : (celle de l'enseignant ou celle d'autres élèves) pour bénéficier des avantages du conflit sociocognitif. Exemple : Le professeur peut proposer à l'élève « le canevas d'une lettre administrative » pour l'amener à donner une meilleure organisation typographique à son texte ou « des ensembles lexicaux » pour l'améliorer et l'enrichir.

La remédiation dans la deuxième catégorie se fait par diverses stratégies :

*** par révision de la partie concernée.**

Exemple : Réviser l'emploi « des adjectifs possessifs à la 1ère personne du singulier » pour remédier aux erreurs « deux camarades des moi » et « la maison de moi ».

*** Par du travail complémentaire (autres exercices) sur la partie concernée :**

L'enseignant propose des exercices d'extension du fait de langue : les autres personnes de la conjugaison, voire même varier la forme de l'adjectif possessif selon « le possesseur » et « l'(les) objet(s) possédé(s) ».

*** Par révision des prérequis non maîtrisés** : (repandre un apprentissage antérieur ainsi que les parties de l'apprentissage qui n'ont pu être bénéfiques vu la non-maîtrise initiale de ces prérequis). Exemple : Reprise de l'étude des verbes pronominaux (à sens réciproque) → se battre, se disputer, se parler, se frapper, se quereller, s'écrire ...

*** Par un travail complémentaire** : visant à consolider des prérequis concernant la discipline. Exemples : Distinction entre une lettre personnelle/administrative ; Ponctuation ; Temps de la narration.

Les remédiations dans la troisième catégorie peuvent concerner les différents types d'activités d'apprentissage :

- * **Des activités d'exploration** : lorsqu'il faut reprendre certains apprentissages fondamentaux
- * **Des activités d'apprentissage systématique** : lorsqu'il s'agit d'entraîner l'élève à utiliser une règle, un procédé, une formule, une technique ...
- * **Des activités d'intégration** : lorsque la difficulté de l'élève est de mobiliser des acquis en situation.

Dans la dernière catégorie, il s'agit surtout :

- * des capacités cognitives de base nécessitant des réapprentissages fondamentaux et des décisions de réorientation. Exemple : Elèves accusant un retard en matière de lecture et d'écriture.
- * des attitudes visant l'amélioration du climat éducationnel (absence de moyens didactiques, formation des enseignants ...) et du climat institutionnel (effectif des classes, conseils d'enseignement, de coordination, de classes ...)
- * Décisions d'ajustement à propos de facteurs extrascolaires nécessitant le recours à des personnes extérieures.

Conclusion

Nous avons effectué une enquête de terrain auprès des élèves de la quatrième année moyenne par le biais des productions écrites d'un texte descriptif à visée argumentative.

Nous avons commencé l'analyse des copies par le repérage des erreurs. Puis, nous avons fait une classification selon le type d'erreur d'orthographe, conjugaison, grammaire, lexique, syntaxe, morphosyntaxe, en se basant sur une fiche d'évaluation. Nous avons par la suite effectué une analyse statistique dont le but était de connaître le pourcentage d'élèves qui commettent les mêmes erreurs. Enfin, nous avons proposé des stratégies et quelques exercices afin de surmonter les erreurs commises.

A travers les résultats de notre analyse du corpus, notre hypothèse se confirme : nous avons pu constater que l'erreur est une démarche pédagogique très efficace et plus avantageuse pour la production écrite. Ce moyen pédagogique joue un rôle primordial dans l'acquisition des nouvelles connaissances.

Conclusion générale

L'objectif principal de notre travail de recherche est de connaître le rôle que joue l'erreur dans l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère au cycle moyen, précisément dans l'enseignement / apprentissage de l'activité de la production écrite dans la classe d'examen (BEM).

En effet, lors de l'activité de la production écrite, nous avons constaté que les écrits des élèves comportent de nombreuses erreurs de divers types.

Vu l'importance de l'écrit dans la communication en langue étrangère, ce constat nous a poussé à soulever la problématique suivante : comment inclure l'erreur dans l'enseignement / apprentissage de la production écrite chez les collégiens de la 4^{ème} année moyenne? Et pour répondre à notre préoccupation nous avons proposé une réponse provisoire afin de la confirmer ou de l'infirmier : « l'analyse des erreurs présenterait un double intérêt pour l'enseignant : celui d'évaluer la pertinence de son enseignement et celui de repérer les besoins de ses élèves dans la production écrite ».

En premier lieu, il nous a paru nécessaire de jeter un coup d'œil sur les différentes définitions des notions : d' « erreur » et de « faute » proposées par les didacticiens et de faire la distinction entre eux dans le but d'éclaircir la manière avec laquelle les apprenants arrivent à connaître ce qu'est un écart par rapport à la norme d'une part, et ce qu'est et le résultat d'une méconnaissance des règles de la langue cible d'autre part.

Cela nous a guidé pour montrer l'origine des erreurs commises ; celle provenant de la langue source de l'apprenant (dite interlingual), celle résultant de l'apprentissage défectueux de la langue cible de l'apprenant (dite intralingual), enfin celle liée à l'application abusive d'une règle dite développementale. A partir de ces origines, les didacticiens ont catégorisé l'erreur en huit types.

Nous avons jugé utile de consulter des travaux antérieurs pour connaître le statut de l'erreur dans la classe du FLE dans les différentes approches théoriques : dans l'ancienne pédagogie, elle est considérée comme un moyen négatif centré sur l'élève, c'est un raté qui annonce l'incompétence soit de l'apprenant soit de l'enseignant. A l'instar du modèle transitif qui dans lequel l'enseignant fait tout en classe et n'accorde pas d'importance à l'élève. Pour ce qui est du béhaviorisme, il a décomposé l'erreur en plusieurs étapes pour la simplifier. Le résultat des deux modèles était une lente progression de l'élève.

CONCLUSION GENERALE

Le statut de l'erreur a été modifié par une conception nouvelle ou il est considéré comme un indicateur de processus d'enseignement / apprentissage des langues étrangères comme le faisait les constructivistes.

En deuxième lieu, notre travail de recherche nous a conduit à identifier l'efficacité de l'erreur dans l'acte pédagogique comme étant un outil d'enseignement/ apprentissage qui aidera l'enseignant et l'apprenant.

Cela se réalisait par un meilleur accompagnement et un soutien de l'enseignant dont l'instauration d'un climat de confiance entre les deux protagonistes (enseignant/ apprenant) était obligatoire. Dans ce cas, l'erreur aidera l'enseignant à comprendre la manière avec laquelle ses apprenants réfléchissent pour apprendre une langue étrangère.

D'un autre côté, la motivation dans la classe lors de la correction va aider l'élève à confronter les moments déstabilisants et le pousser à trouver les solutions adéquates aux erreurs commises et de mieux comprendre les meilleures démarches pédagogiques pour les surmonter.

Nous sommes arrivés, à travers de nombreuses lectures théoriques à propos la didactique de l'erreur, à rédiger la deuxième partie théorique qui tournait autour l'apprentissage de la production écrite chez les élèves de la 4^{ème} Am.

Comme chacun de le sait, l'écriture est une activité difficile et complexe. Elle représente un enjeu important et incontournable pour les élèves et les enseignants de toute langue, puisqu'ils sont obligés de maîtriser un l'ensemble des règles linguistiques difficiles.

Dans cette perspective, il nous apparaît important d'identifier tout d'abord l'enseignement de la langue française au cycle moyen dont l'installation de diverses compétences langagières soit à l'oral soit à l'écrit était l'objectif visé de chaque enseignant.

Puis, nous avons présenté l'activité de la production écrite et son enseignement aux apprenants de la quatrième année moyenne. Son déroulement s'est effectué en trois étapes essentielles ; la phase de préparation, la phase de rédaction et celle du compte rendu. La dernière était le moment le plus important qui permet à l'enseignant et à l'apprenant de remédier aux difficultés rencontrées en prenant en considération les annotations destinées à chaque élève.

CONCLUSION GENERALE

Pour savoir la place de l'écrit, nous avons suivi l'évolution des différentes méthodes d'enseignement dont (l'écrit est placé au second plan par rapport a devenu l'oral prioritaire dans les méthodologies traditionnelle, directe et audio visuel. Alors que la SGAV et l'approche communicative ont favorisé l'oral et l'écrit).

Ensuite, nous avons privilégié d'identifier les démarches suivies par l'enseignant lors de la séance de la production écrite en proposant deux genres de correction : la première dite directe où l'enseignant doit corriger chaque erreur quelque soit son type, la seconde dite stratégique dont les deux protagonistes (l'enseignant/ apprenant) ont partagé le même rôle en corrigeant ensemble les erreurs commises.

Pour conclure notre partie théorique. Nous avons montré l'efficacité de la lecture pour mener à bien la production écrite, en montrant que la lecture est toujours au service de l'écrit

Dans le but de concrétiser notre travail de recherche, nous avons opté pour une technique d'enquête sur terrain : l'analyse d'un corpus précis (dans le cas de notre recherche, le corpus est constitué d'une vingtaine des copies de production écrites auprès des élèves de la quatrième année moyenne lors de l'activité de la production écrite dans le CEM Frères Maansri commune de Taouzient wilaya de Khenchela.

Les résultats de l'enquête que nous avons menée au sein du cycle moyen valide de façon pertinente notre hypothèse. L'erreur joue un rôle positif dans le processus d'enseignement/apprentissage de la production écrite en FLE et constitue un outil révélateur au développement et à l'amélioration des écrits des élèves de la classe d'examen.

En guise de conclusion, nous espérons pouvoir mettre au service des pratiques d'enseignement ultérieures ce modeste travail qui baliserait le chemin à d'autres recherches plus poussées, dans le souci d'améliorer la qualité et le rendement de l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie de l'école primaire au cycle secondaire.

BIBLIOGRAPHIES

BIBLIOGRAPHIES

Les ouvrages :

Besse, Henri, Porquier. *Grammaire et didactique des langues*. Paris : Didier, 1991.

BOYER, h, BUTZBACH, m, PENDANY, m. *nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère*. Paris : Clé, International, 2001.

CORNAIRE, C. *La compréhension orale*. Paris : Clé International, Collection Didactique des langues étrangères, 1998.

CORNAIRE, Claudette et PATRICIA Mary, Raymond. « *La production Ecrite* ». Paris : Clés International, 1999.

CUQ J-P et GRUCA I. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. nouvelle édition, Paris : Pug, Paris, Grenoble, 2005.

JEAN-PIERRE, Astolfi. *L'erreur, un outil pour enseigner*. Issy-les-Moulineaux : Esf, Coll, Pratiques et enjeux pédagogiques, 2015.

JOSE, marie. *La littérature à la portée des enfants, enjeux des ateliers d'écriture des l'école primaire*. éditions l'Harmattan : Paris, 2000.

JULI, Roberge. *Rendre lus efficace la correction des rédactions*.1993

LE MERCIER, Laurent. *Les itinéraire de découvert : enseigner autrement*. Paris : Hachette, 2002.

MARIE-LOUISE, Moreau. (dir), *Sociolinguistique, concept de base*. Mardaga Liège : 1997.

MARQUILLO, Larruy. *Témoignage de l'erreur*. Paris : 1993.

MARTINE MARQUILLO, Larruy. *L'interprétation de l'erreur*. Paris : CL2, international, 2003.

MARTINEZ, Pierre. *La didactique des langues étrangères*. Coll, Que suis-je ? : Paris, 2002.

PIERRE, Vianin. *L'aide stratégique aux élèves en difficulté scolaire : comment donner à l'élève les clés de sa réussite*. Boek Université : 2009, p69.

PORCHER, Louis. *L'enseignement des langues étrangères*. Paris : Hachette, 2004.

PROQUEIR, Remy et FRAUEN, felderulli. *Enseignement et apprenant face à l'erreur*. IFDLM, 1980

Les dictionnaires :

CUQ, Jean Pierre « *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* ». Asdiflen, France : 1990.

CUQ, Jean Pierre. « *Dictionnaire pratique du FLE* ». Paris : Ophrys, 2008.

CUQ, Jean Pierre. « *Dictionnaire de didactique de langue* ». CLE : 2003.

DUBOIS, Jean et al. « *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* ». Bordas ATP, Paris : 1999.

GALLISSON, Robert, Coste, Daniel. « *Dictionnaire de didactique des langues* ». France : 1976.

PIERRE, Larousse. « *Le petit Larousse illustré* ». 1972.

ROBERT, P. « *Le petit Robert* ».1985.

Les articles :

ALAIN. « Penser, c'est aller d'erreur en erreur », P.U.F., Paris, 1976

ANGELE VEILLA lauwers. « Vers une didactique de l'écrit ». Le 14 septembre 2007 publiée par Cesaire Weis sur le site Centre Franco-maltais.

BISAILLON, J. « enseigner une stratégie de révision de textes : une situation possible en problème de l'écrit des étudiants faibles ». 1991, VIIe colloque du Cipte, publié sous la direction de Louise SAUVÉ, 47-55. Ste-Foy: Télé-université.

BROUSSEAU, Gay. « théories des situations didactiques, Conférence ». Montréal, 1997

DAVIN-CHAIN, Fatima. « Les cahiers de l'Asdifle ». n°15, février 2003.

DEMIRTAS HÜSEYİN Gümüş université de Marmara. « De la faute à l'erreur : une pédagogie alternative pour améliorer la production écrite en FLE ». n°2-2009 pp.125-138

GERMAIN, Claude. « L'évaluation de la production en français intensif ». La revue canadienne des langues vivantes, 2004

GRESILLON, A, « les manuscrits littéraires : le texte dans touses états » pratiques n° 57 mars 1988

Animation pédagogique-circonscription de Milan (nov.2014), L'erreur un outil pour enseigner de Jean-Pierre Astolfi.

PUREN Christian. « La culture en classe de langue : Enseigner quoi ? » et quelques autres questions non subsidiaires ». Les langues modernes, n°4, Paris : APLV, 1998

Les sitographies :

www.emdl.fr. « Grilles d'évaluation du d'ELF A1 ». Centre de recherche et de republications de langues SL, http://www.mmecarr.ca/ICF/ICF_PDFs/Evaluat%20ecrite.pdf, consulter le 28-02-2017

www.apfmalte.com/.../Une%20methodologie%20de%20l'ecrit.ppt

DAVIN-CHANE, Fatima, des moyens d'enseignement du FLS au collège in www.yahoo.fr

Les mémoires :

ARAICHE, Dalel. Le travail de groupe et son efficacité en expression écrites au cycle moyen. Magistère, Constantine, 2009, p119

BESTANDJI, Nadia. Analyse des annotations dans les productions écrites des élèves de la 4^{ème} moyenne. Magistère, 2013, p135

LABDI, Amel. L'analyse des erreurs en production écrite Cas des élèves de 4^{ème} année moyenne. Master, Biskra, 2012, p59

MAJOUBA , Karima. Stratégies d'enseignement apprentissage de la production écrite de FLE. Magistère, Oran , 2011, p158

SBAA, Soumaya. Rôle de l'auto-correction dans la production écrite en F.L.E Chez les apprenants de 2^{ème} année secondaire. Master, Biskra, 2013, p72

ZERIBI, Yamina. L'évaluation de l'écrit en classe de FLE : Difficultés et remédiation « Cas des élèves de la 4^{ème} année moyenne ».master, Biskra, 2013, p104

Documents pédagogiques :

Le manuel scolaire de 4^{ème} année moyenne, Alger, O.N.P.S., 2016-2017

Guide de manuel de française 4^{ème} année moyenne, Alger, O.N.P.S., 2013-2014

Programme de 4^{ème} année moyen.

Les fiches pédagogiques de l'enseignant.

ANNEXE

ANNEXES

Projet II : dénoncer les fléaux sociaux

Niveau : 4ème

Séquence 01 : argumenter dans le récit

Séance : compte-rendu de la correction de la production écrite durée : 2heures

Objectifs visés : l'apprenant serait capable de :

1-Repérer les fautes communes et les corriger.

2-améliorer un paragraphe

3-s'auto- corriger (corriger ses propres fautes)

Déroulement de la séance :

1-mise en situation

-rappel de l'intitulé du projet 2 et celui de la séquence 1

-rappel du sujet de la production écrite.

-lecture des consignes à respecter.

2- Remarques d'ordre général :

3-Correction des fautes communes :

1-corrigeons d'abord la faute de conjugaison :

-amélioration d'un paragraphe :

a-écrire le paragraphe d'un élève au tableau.

b- demander aux élèves d'identifier les fautes d'orthographe et les corriger tous ensemble.

c-identifier les fautes d'expression et les corriger.

5-porter le texte-fini sur les cahiers.

6-remettre les copies de production écrite aux apprenants.

7-leur demander de corriger les fautes, soulignées par l'enseignante et passer vérifier si ça été fait ou les aider à se corriger.

8-lecture du meilleur paragraphe si le temps le permet bien.